

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, lundi 7 octobre 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE: - Harbour 1241 SERVICE DE NUIT: Administration: - Harbour 1243 Rédaction: - Harbour 3679 Gérant: - Harbour 4897

"Effet de tragédie"

A propos d'une lettre de la Presse - Nécessaire rappel - "Illégalement, de la façon la plus illégale possible"

La Presse a un correspondant de Québec qui signe Sainte-Foy. Ce correspondant a, paraît-il, récemment fait le tour du Lac-Saint-Jean. Il en profite pour revenir (Presse du vendredi 4 octobre) sur les inondations provoquées par le coup de force des industriels qui ont, sans droit, sans avertissement, élevé les eaux du lac.

C'est à propos d'une visite à Saint-Méthode, "la paroisse, écrit-il lui-même, qui fut la plus affectée par l'élévation des eaux du lac", qu'il dénonce ceux qui ont jadis osé parler de tragédie. Pour prouver que ces gens avaient tort, il fait l'éloge et le relevé de tout ce que la compagnie Duke-Price a fait depuis pour la paroisse: vente de vaches laitières à des conditions particulièrement faciles, établissement d'une ferme modèle, etc.

Il oublie cependant de noter ce que marquait, dans un article dont la documentation paraît venir de la même source que la sienne, l'un des rédacteurs du Soleil: le simple fait que la paroisse, qui comprenait, avant l'inondation, 175 familles, n'en comprend plus que 85.—ce qui signifie, en d'autres termes, qu'elle a perdu, par suite de l'inondation, plus de la moitié de ses habitants (voir le Soleil du 27 septembre, page 3), et ce qui prouve que lorsqu'on affirme qu'elle a été, comme le dit le titre du Soleil, "transformée par la Compagnie Duke-Price, Limited", il faut entendre ce mot en plus d'un sens.

Mais ceci n'est pas l'essentiel. Que la compagnie responsable ou héritière des responsables de l'inondation, poussée par le désir de réparer, par le souci de se concilier la population, aidée peut-être dans ce désir et ce souci par le tapage qu'ont fait autour de l'inondation les quelques gens aussi "mal disposés" que nous, que la compagnie ait depuis fait du bien dans la région, que les anciens habitants, dédommagés, aient pu se placer ailleurs (et même si tel est le cas pour tous), cela ne change rien au fait premier, au fait brutal, avoué, publié par le premier ministre lui-même et qui est que.

En plein pays civilisé, une compagnie a pu, "ILLEGALEMENT, DE LA FAÇON LA PLUS ILLEGALE POSSIBLE" (ce sont les propres paroles de M. Taschereau), s'emparer des terres de citoyens libres, fils de pionniers, et que ce coup de force a été sanctionné par le parlement de la province qui n'a laissé aux volés — comment veut-on qu'on appelle autrement des gens dont le bien a été saisi par des particuliers de "la façon la plus illégale possible"? — que la faculté d'obtenir une compensation pécuniaire.

Il est possible que Sainte-Foy et ses pareils n'aperçoivent rien de tragique là-dedans, qu'ils ne voient ni la gravité actuelle du coup de force ni le danger que recèle pour toutes les propriétés privées de l'avenir une aussi audacieuse tentative, couronnée par le succès; il est possible qu'ils ne deviennent point les semences d'anarchie ainsi semées dans le pays, mais leur cécité ou leur ignorance ne change rien aux choses.

Celles-ci subsistent; elles gardent leur sens brutal et leur danger futur.

Les industriels paraissent vouloir faire oublier cette douloureuse aventure. Ils feraient bien en ce cas de conseiller à leurs trop expansifs admirateurs de garder sur toute cette affaire un silence prudent.

Il y a un certain nombre de gens dans cette province qui ne permettraient pas qu'on fausse l'histoire — l'histoire toute récente encore et qui porte en épigraphe les terribles paroles du premier ministre: ILLEGALEMENT, DE LA FAÇON LA PLUS ILLEGALE POSSIBLE...

Omer HEROUX

L'actualité

Si parva licet...

Vendredi dernier, l'un de nos confrères anglais publiait une lettre d'un échevin de Sainte-Anne de Bellevue, M. H.-R. Demers, qui mérite quelque attention.

La grande ville de Montréal pourrait envoyer sa vanité à l'école des villes bien plus petites qui nous entourent et y apprendre beaucoup de choses.

Il y a quelque temps, le Devoir, dans un article de rédaction, rappelait qu'à Sainte-Anne de Bellevue, comme à Westmount, on a fait l'installation de signaux automatiques lumineux à l'intersection de certaines rues.

Un autre journal, apparemment, avait inséré un article-nouvelleté plâtrant la municipalité qui se proposait de retirer un revenu de cette installation, bien plus que d'améliorer la circulation. On aurait, d'après cet article, imposé des amendes qui apporteraient cinquante dollars par jour à la municipalité.

M. Demers note que, bien que la municipalité ne soit pas nommément désignée, il ne peut être question que de Sainte-Anne de Bellevue, puisqu'elle est la seule des petites villes (et des grandes), Westmount exceptée, à avoir d'une pareille installation. Il ajoute:

"Le règlement adopté par le conseil (de Sainte-Anne) autorise les agents de circulation à arrêter les contrevenants au règlement, mais jusqu'à aujourd'hui, on n'a verbalisé contre personne, ce qui est un citoyen de la province de Québec, de l'Ontario ou des États-Unis, l'auteur de cette information a été mal renseigné et sa publication crée une grave préjudice à la ville de Sainte-Anne de Bellevue. Loin de recueillir des revenus d'environ \$50.000 par jour de l'application de ce règlement, il en a coûté jusqu'ici la somme de près de \$200 à la municipalité pour tenir des agents aux diverses intersections où sont installés ces lumières dans le but de faire l'éducation du chauffeur.

"Quand le conseil a voté le règlement auquel il est fait allusion, ce n'était pas dans l'intention d'en retirer des revenus, mais simplement de régulariser la circulation et de donner aux citoyens de Sainte-Anne libre accès à toutes les rues sans courir danger d'être écrasés, parti-

culièrement le samedi et le dimanche, alors que le roulage des automobiles est extrêmement dense. Jusqu'ici, et c'est vrai pour toutes les villes, Montréal comprise, le chauffeur s'est comporté comme si les routes et les rues étaient à lui seul et comme si le piéton désireux de les traverser devait courir risque de se faire écraser ou attendre que toute la circulation se soit écoulée. L'installation de ces signaux de circulation à Sainte-Anne de Bellevue, tout en régularisant les conditions de la circulation et en éliminant une foule de bruits produits par les sirènes des automobiles aux diverses intersections déjà désignées et en empêchant les collisions, a aussi permis aux piétons de traverser en toute sécurité à toutes les intersections dans la ville.

Il ne s'est produit aucune collision quelconque à aucune des intersections de rues dans la ville, cette année, tandis que précédemment on en rapportait deux ou trois chaque semaine.

"La ville de Sainte-Anne de Bellevue a toujours bien accueilli les visiteurs et le conseil actuel, de même que ses prédécesseurs, partage les mêmes vues."

Qu'on donne la palme du mérite civique à cette municipalité soucieuse du bien-être de ces hors-caste, de ces parias que l'on nomme les piétons! Chez nous ils sont tellement accablés à leur turpitude qu'ils prennent devant l'auto l'attitude de vaincus. Ils renoncent à des droits clairs, implorent la permission de traverser aux intersections quand la loi leur donne présence. Il est vrai que la pratique leur enseigne que cette présence est la route la plus courte vers la morgue ou l'hôpital. Les moins hardis et les plus pressés abandonnent l'intersection pour traverser à l'improvise. Ils renoncent, de cette façon, non seulement à la sécurité qu'ils devraient leur être garantie à l'intersection, mais s'exposent en cas d'accident, à solder tous les frais. D'ordinaire, en effet, dans une rencontre entre piéton et auto, c'est le premier qui a le dessous. Le jour viendra peut-être où un plaideur entreprenant réclamera des dommages au piéton frappé hors d'une intersection. Perte de temps, humiliation, enervement, etc., les mémoires de frais sont si incalculables!

Les règlements, les lumières et les agents ne seraient point néces-

saire si les chauffeurs avaient des manières. Mais la politesse semble interdite à deux pieds de terre. On ne connaît en auto que la vitesse. Et comme disait cet humoriste, qui exagérât si peu, l'insouciance du piéton est si loin poussée que la plupart des collisions sont attribuables au fait que deux automobilistes prennent fantaisie de vouloir écraser en même temps le même piéton.

J'ai trop voyagé en automobile pour prétendre que le piéton, surtout le piéton de moins de vingt ans, soit exempt de tout tort. Il y a des enfants qui méritent la mort tous les jours et qui doivent des chandelles de quoi se passer de l'éclairage de la M.L.H. & P. à nombre de mes amis. Mais, en revanche, combien de vieilles dames énervées, et de couches d'hôpital peuplées à cause de la gouttière des chauffeurs de vingt ans et plus qui attendent — eux qui sont si pressés pourtant — l'âge de raison.

La seule solution, dans les villes, c'est de se mettre chacun chez soi. Construisons des tunnels sous les rues ou alors intermettons à intervalles, mécaniquement, à toutes les intersections de rues, le roulage. Donnons la chaussée libre au piéton libre. C'est le système des signaux qui doit nous procurer ce bienfait, système adopté par une toute petite municipalité. Là on paraît avoir le temps de réfléchir à des choses entièrement négligées dans la grande ville où chaque échevin ayant son auto fait parler non plus de la catégorie des écrasés, mais de celle des écrasés.

NEMO

Bloc-notes

Disparu

On a enterré samedi à Berlin Gustav Stresemann, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, mort mercredi dernier à cinquante et un ans. Encore jeune, cet homme eût pu continuer de rendre de très grands services à la cause de la pacification de l'Europe et au rapprochement des anciennes nations bellicieuses. Cinq fois ministre des affaires étrangères de son pays, il a tenu à Genève et dans les conférences internationales une place de premier plan, depuis 1923. Il arriva au ministère alors que la crise de la Ruhr menaçait la paix européenne alors vacillante. Il surmonta la crise de la Ruhr comme celle du mark. Ce fut un des avocats du plan Dawes puis du plan Young au sujet des réparations, et il réussit à les faire accepter à ses concitoyens et à son pays. Il avait eu pour prédécesseur au ministère Rathenau, comme lui grand homme d'affaires, réalisateur d'esprit pratique, idéaliste aussi, et qui, s'il était socialiste, était Stresemann était conservateur, voulut et chercha avant lui la paix et l'accord avec les nations jadis en lutte contre l'Allemagne. Rathenau mourut aux mains d'un assassin, en 1922; Stresemann est mort de surmenage. Il était déjà malade depuis plusieurs mois, mais cela ne l'empêcha pas de rester à son poste et de participer, encore ces mois-ci, aux conférences de La Haye et, en septembre dernier, de la Société des Nations, à Genève. Stresemann a continué l'œuvre de paix internationale à laquelle Rathenau avait activement collaboré. Il l'a fait avancer. Il reste à voir si cette double perte de l'Allemagne, en moins de huit ans, ne retardera pas la marche du progrès déjà accompli par l'un et l'autre de ces ministres des affaires étrangères dans la voie de la stabilisation européenne.

Bon sens

Un magistrat montréalais s'est élevé avec force et justesse ces jours-ci contre les journaux à sensation. Ils nuisent, a-t-il dit, à l'intérêt de la justice en publiant toutes sortes de détails inutiles sur des affaires en cours. Il va de soi que les journaux mis en cause, ou qui ont cru se reconnaître, ont fait le silence sur cette dénonciation que, par ailleurs, le Droit relève, en faisant ces commentaires suivants, judiciaires et tout à fait au point: "Certains journaux ont trop l'habitude de publier tout ce qui se passe en cour. Quelqu'un est-il sous une accusation ou condamné, il faut que ces journaux publient son nom. Ils ne s'inquiètent nullement des conséquences de cet acte. Ils ne s'informent point si la publication de ce nom n'est pas nécessaire pour protéger le public. Ils ne se demandent point si, du point de vue du relèvement moral du condamné, il ne serait pas préférable de taire ce nom. Ils ne regardent point s'il s'agit, sans raison suffisante, le nom d'une famille respectable. Ce qu'il leur faut, c'est une nouvelle avec des noms. Le soir, le nom de l'accusé ou du condamné paraît dans le journal. Voilà l'un des non moindres méfaits de la presse royauté absolue de la nouvelle", écrit le Droit. N'a-t-on même pas vu il y a quelques années un journal montréalais affamer de sensation publier la photographie d'une jeune fille des Trois-Rivières innocente de tout acte répréhensible, mais qui se trouvait être la nièce d'un individu coupable d'assassinat et pendu? Ce journal ne se fit pas faute de faire le rapprochement, bien que la jeune fille n'eût rien eu à faire avec le meurtre, non plus qu'avec le meurtrier. Publier cette photographie avec la légende stupide ou méchante que le journal y mit, c'était commettre une mau-

Un novice dans les neiges

Où l'on voit que le Frère Ducharme fait, de bonne heure, l'apprentissage de la vie de missionnaire au pays des Esquimaux — Trois mois de misères dans le désert blanc — Ordonné prêtre quand sa famille le pensait mort à la peine — La mission de Chesterfield Inlet.

S'il faut en juger par les aventures d'un simple novice oblat dans les régions arctiques, la vie du missionnaire, là-bas, n'a rien de monotone, si ce n'est, pendant un long hiver de neuf ou dix mois, la monotonie du paysage dans le grand désert blanc.

Peu de temps avant son ordination, le Frère Lionel Ducharme, qui n'était alors âgé que de vingt-cinq ans, se perdit complètement au cours d'un voyage à travers les neiges. Comme c'était pendant la période des plus grands froids, on le crut mort. Les deux autres missionnaires de Chesterfield Inlet, Mgr Turquetil et le Père Duplain, restèrent sans nouvelles de lui pendant cinquante-cinq jours. Sans accident mais en tenant compte de tous les incidents possibles, y compris la poudrière — le plus grand obstacle que les voyageurs au pays des Esquimaux aient à surmonter — le voyage du Père Ducharme eût dû être accompli en quinze jours. Il dura trois mois.

Les missionnaires de la Baie d'Hudson, tout comme les Esquimaux qu'ils ont entrepris d'évangéliser, doivent compter principalement sur le produit de la chasse au caribou pour se nourrir. Au mois de janvier 1923, des Esquimaux engagés par Mgr Turquetil avaient abattu plusieurs pièces pour les besoins de la mission. Le gibier dépeuplé avait été mis dans une cache. Il s'agissait d'aller chercher ces provisions. Le chasseur esquimau est un peu comme les Chain Stores: il ne livre pas la marchandise.

Mgr Turquetil et le Père Duplain avaient des courses à faire dans d'autres directions; le Frère Ducharme fut donc chargé de la tâche du ravitaillement. Il partit, le 5 janvier, avec deux guides esquimaux. Ceux-ci ne connaissaient pas le pays, n'ayant jamais allés de ce côté-là. Cependant ils se faisaient fort de retrouver la cache. Voilà le Frère Ducharme — quelques années auparavant, simple Montréalais, n'aurait pratiquement vu de neige que ce que les charnues municipales en laissent dans nos rues — chassé du mocassin et de la raquette, poussant la traîne pendant que ces deux compagnons, de la bouche et du fouet, activent l'ardeur des chiens.

La neige prend des teintes de bleu de violet dans le demi-jour de l'hiver arctique. Les chiens courent bien sur sa surface un peu durcie. L'expédition campe une fois, deux fois. Un beau soir, au moment d'établir le camp, on s'aperçoit qu'il n'y a plus d'huile de phoque pour la chaufferette. Le Frère Ducharme, d'avoir couru pendant des heures et des heures, est tout en sueurs sous sa casaque en peau de caribou. Il n'y a aucun moyen de se réchauffer et ses vêtements gélent durs, deviennent une carapace glacée.

La troupe se couche quand même, dans un trou de neige recouvert par la traîne, après avoir dételé les chiens. Au cours de la nuit, ceux-ci se détachent et s'enfuient. Au matin, le Frère Ducharme et ses deux Esquimaux se trouvent sans chiens, sans combustible, ayant même perdu complètement leur direction.

Les Esquimaux se souviennent qu'un leur a signalé, dans ces parages, un abri abandonné où il reste probablement des vivres et du combustible. On se met à sa recherche. Les trois hommes ont chargé sur leur dos le plus qu'ils pouvaient de provisions de la traîne. Pendant trois jours, ils errent au hasard, sans trop savoir où ils vont. Enfin ils découvrent le mauvais abri. Il n'y a plus de combustible mais il reste des vivres.

Le Frère Ducharme s'aperçoit alors que non seulement il a les deux pieds gelés mais qu'ils sont couverts d'ampoules. Les deux guides souffrent d'engelures. Après un repos de quelques jours, la troupe eût pu reprendre sa marche mais le Frère Ducharme ne peut plus faire un pas. Les ampoules de ses pieds ont crevé et l'immobilité s'impose.

Les deux guides partent à la recherche de la cache mais le religieux, pendant quinze jours, doit rester dans l'abri abandonné. Quand les deux Esquimaux reviennent, ayant enfin découvert la provision de caribou, il ne peut encore marcher.

Enfin passe une famille d'Esquimaux. Elle prend le Frère sur sa traîne et le transporte au poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Baker-Lake, dans le haut de la rivière Chesterfield, à 120 milles de Chesterfield Inlet. Le commis de la compagnie fait bon accueil au religieux et l'hospitalité leur deux guides empêchent Mgr Turquetil de ce qui est arrivé. Déjà, de la mission, des éclai-

reurs avaient été envoyés en tous sens. Ils n'ont rien découvert. Les Esquimaux arrivant au poste de Chesterfield Inlet n'ont rencontré ni le frère Ducharme ni ses deux guides. On les croyait perdus à tout jamais.

Quand les deux guides parvinrent enfin à Chesterfield Inlet, le courrier annuel est parti, portant la nouvelle de la disparition du Frère Ducharme. C'est ainsi que S. G. Mgr Charlebois, en partant de Montréal pour la région de la baie d'Hudson, au cours de l'été 1923, ne s'attendait pas du tout à ordonner le Frère Ducharme. Ce lui fut une agréable surprise de le retrouver à Chesterfield Inlet, en août, bien portant, tout à fait disposé à tenter de nouvelles aventures.

À la fin de mars, Mgr Turquetil était allé chercher son novice au poste de Baker-Lake et l'avait ramené au noviciat. Il reprit ses études théologiques et linguistiques — ces dernières en langue esquimaude — et le 3 août, Mgr Charlebois, dans la maison-chapelle de Chesterfield Inlet, en plein pays des glaces et de la neige, l'ordonna prêtre. L'année suivante, sa famille apprit qu'il n'était pas mort.

Le Père Ducharme a fait, par la suite, bien d'autres voyages au pays des Esquimaux mais aucun n'a été rempli d'autant de péripéties.

Au commencement de 1924, Mgr Turquetil partit de Chesterfield Inlet, avec le P. Ducharme et le Fr. Girard, pour Churchill. Il s'agissait de démolir une maison à ce dernier endroit et d'en transporter les matériaux au cap Esquimaux, sur la côte de la baie d'Hudson également, à 150 milles au nord. Une nouvelle mission devait être établie au cap Esquimaux. Le Père Ducharme en fut le premier missionnaire, jusqu'en juillet 1924, alors qu'il fut remplacé par les PP. Duplain et Pigeon. Le Père Ducharme était rappelé à Chesterfield Inlet, où se trouve la résidence de Mgr Turquetil. C'est à cette mission qu'il est encore attaché.

Dans ce pays de la solitude, Chesterfield est un centre. Il s'y trouve un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson, un poste de la gendarmerie à cheval, et la mission catholique de laquelle dépendent 40 ou 45 familles esquimaudes, environ 150 âmes, dont les deux tiers sont catholiques. Le territoire de la mission s'étend dans un rayon de 200 milles.

Il y a sans dire que les 40 ou 45 familles esquimaudes de Chesterfield Inlet sont nomades. L'été, elles dressent leurs tentes en peau de caribou un peu partout dans la Terre Stérile, le Barren Land. L'hiver, leur gîte est l'igloo, la maison de neige.

Pour atteindre ses ouailles esquimaudes, le missionnaire doit donc voyager, entreprendre de longues randonnées, l'hiver, en traîne à chiens, l'été, à pied, en passant à travers des nuées de moustiques. Les convertis ne viennent à la mission qu'à l'occasion des grandes fêtes, Pâques, la Pentecôte, Noël, et encore ne viennent-ils pas tous à la fois. Chaque famille doit compter avec les nécessités de la chasse et de la pêche. Les Esquimaux ne vont jamais en expédition par groupes nombreux; la chasse ne serait pas alors suffisante. Il est rare que plus de deux familles aillent ensemble.

Quand on parle de l'été, dans ce pays, il ne faut pas s'imaginer un été semblable à celui que nous avons sur les bords du Saint-Laurent. C'est l'été, à Chesterfield Inlet et dans toute la Terre Stérile, quand il y a de l'eau à la place de la neige et de la glace. Dans la Terre Stérile, le Barren Land, immense triangle qui va des bouches du Mackenzie à For's Churchill, en remontant, presque en ligne droite, vers le nord, aucune végétation, si ce n'est un peu de mousse qui recouvre l'assiette de granite. Ici et là, dans les replis rocheux, quelques poches d'humus qui laisse croître le lichen. Le caribou — le renne de la Laponie et des autres pays du nord de l'Europe — en est heureusement friand. C'est pour cela qu'il abandonne les forêts plus au sud pour remonter si haut.

Il neige à Chesterfield dès le mois de septembre. Mares et ruisseaux sont alors gelés durs. C'est ensuite l'hiver rigoureux jusqu'au milieu du mois de juin. Il gèle souvent jusqu'au mois de juillet. Cette année, par exemple, il n'y a pratiquement pas eu d'été. Dans les plus grandes chaleurs, le thermomètre Fahrenheit indique 70 degrés au-dessus de zéro. Cela dure quinze jours à peine. La température moyenne, en été, varie de 40 à 50 degrés. En août, le mercure descend déjà à 40 degrés; en septembre, à 32 degrés, le point de congélation. En hiver, le froid passe de 40 à 60 degrés au-dessous de zéro. A cause de la proximité de la mer d'Hudson, le froid est humide et se supporte moins que dans les solitudes continentales de l'intérieur.

L'Esquimau vit de poisson et de caribou. Il fait aussi la chasse au renard, au loup, à l'ours, au carcajou, dont il vend la peau aux traitants de la Compagnie de la Baie d'Hudson. En paiement, il ne demande pas d'argent, mais de la farine, un fusil, des munitions, des

Politique provinciale

Aucun ministre ne sera candidat dans un comté mi-urbain

S'il s'en présente aux élections partielles prochaines, ce sera dans un comté rural

On a parlé ces jours-ci des élections partielles provinciales dans les comtés de Richelieu, et peut-être de Verchères, de Vaudreuil, ainsi que dans Huntingdon.

On a dit d'abord que M. Perron veut quitter le conseil législatif pour entrer à l'Assemblée législative; il devait d'abord être candidat, à ce qu'on a affirmé, dans le comté de Richelieu, pour y prendre la succession de M. Lafrenière, devenu président de la commission des prêts ruraux, il y a quelques mois. On sait que l'élection de Richelieu aura lieu bientôt, car M. Taschereau a fait entendre qu'elle se tiendra d'ici la prochaine session, qui ouvrira en janvier prochain.

Le comté de Richelieu fut conservateur jusqu'en 1886, élit ensuite un libéral jusqu'en 1892, où il élit un conservateur de nouveau. Puis il a élu sans interruption un libéral depuis 1897, soit depuis l'avènement au pouvoir du régime libéral présent à Québec. A la dernière élection générale, M. Lafrenière, libéral, y fut élu par 854 de majorité. Cela fait 32 ans que Richelieu est libéral.

Il paraît néanmoins que, vu l'agitation qui se mène dans les villes contre la loi des accidents du travail, et le mécontentement visible des cercles ouvriers à ce sujet, le ministère, après l'expérience de East-Angus, ville ouvrière où une majorité libérale en 1927 est devenue une majorité conservatrice la semaine dernière, a décidé de ne pas risquer ses ministres dans des comtés mi-urbains, comme Richelieu, où la ville de Sorel tient une place importante.

Au surplus, M. Perron étant originaire de Saint-Marc, dans le comté de Verchères, on vaudrait plutôt qu'il se porte candidat dans ce comté tout à fait rural, plutôt que de se présenter dans un comté du même district, mais dont une partie de la population est ouvrière. Le ministère est moins sûr des ouvriers que des cultivateurs, auxquels le ministre de l'agriculture, M. Perron, s'intéresse vivement depuis quelques mois.

Si M. Perron ne décide pas d'être candidat dans Richelieu ou Verchères, on lui offrira l'un des deux comtés de Vaudreuil ou encore d'Argenteuil; dans celui-ci il serait certain de l'appui de plusieurs chefs conservateurs qui ont lâché l'opposition en 1927, et empêché de la sorte la réélection de M. Saint-Jacques. Peut-être il serait-il élu par acclamation, s'il n'en tenait qu'aux chefs conservateurs locaux, mais il y a les autres, à commencer par M. Houde.

La voix du Pape

DEUX DISCOURS DE SA SAINTÉ-TE A DES PELERINS FRANÇAIS

Nous empruntons de la Croix de Paris, numéro du 24 septembre, ces récits et ces deux résumés de discours:

LE 43e PELERINAGE DE NOTRE-DAME DE SALUT A ROME

De notre correspondant particulier:

La première journée romaine du 43e pèlerinage de Notre-Dame de Salut s'est terminée samedi par l'audience du Saint-Père.

Pie XI arriva vers 6 heures 30, accueilli dans la salle des Paramenti par Mgr Tissier, évêque de Châlons, et les directeurs du pèlerinage. Sa Sainteté commença tout de suite à passer devant les longues files de pèlerins rangés dans les salles Ducale et Royale, leur donnant son anneau à baiser, tandis que montait autour de lui le chant du Credo, puis du Magnificat.

Plus d'une fois, le Saint-Père s'arrêta devant quelque benjamin du pèlerinage ou devant quelque vieillard, les interrogeant et les félicitant paternellement. Le Pape s'assit enfin sur son trône, à la salle Ducale, et tous les pèlerins se groupèrent en rangs pressés devant lui. Pie XI les regarda avec une sorte de tendresse et les remercia de la consolation qu'ils lui apportaient.

Nous pouvons vraiment, dit-il, nous approprier cette belle parole du patriarche Isaac: "Voici que ce parfum, mon fils, ressemble au parfum d'un champ béni par le bon Dieu." Ce parfum de leurs âmes, le Pape l'avait respiré en écoutant leurs chants, leur Credo, leur Magnificat, tout pareils à ceux qu'il avait entendus à Lourdes. Il avait reconnu aussi leur cœur dans la généreuse offrande qu'ils lui avaient faite et où ils avaient certainement songé à ceux de ses fils qui recouraient à lui dans leurs besoins. Mais le plus beau cadeau qu'ils lui faisaient c'était celui de leur présence. En insistant sur le prix qu'il attachait aux visites qui lui venaient de France; on dirait vraiment, observa-t-il, que la France veut se surpasser elle-même, car voilà toute une série de pèlerinages qu'elle nous envoie, plus intéressants les uns que les autres. Celui-ci est le troisième en deux jours. Ce matin, c'était celui de vos frères de Lourne!

Le Pape parla ensuite avec complaisance des Noëlites dont le grand nombre donnait une allure particulièrement attachante à ce pèlerinage. Il connaissait depuis longtemps le Noël, dit le nom plein de charme évoque de si grandes choses divines, ses groupements qui essaient dans tous les pays, ses intéressantes publications, ses œuvres aussi, auxquelles les Noëlites se dévouent avec tant de zèle.

Voilà vraiment un pèlerinage, conclut-il, dont la figure se détache sur tous les autres, et ce n'est pas peu dire. Le Saint-Père félicita ses auditeurs d'avoir mérité un tel éloge, mais surtout, il les remercia de n'avoir pas reculé devant les fatigues et les dépenses d'un long voyage pour participer à son jubilé. Leur fervour avait satisfait le plus cher désir de son cœur paternel, qui est de sentir dans les cœurs de ses fils de nouvelles richesses spirituelles. Aussi, en les regardant, le texte sacré venait-il spontanément sur ses lèvres: Populum qui Inventus est vidi cum ingenti gaudio. La parole du Pape s'était faite plus affectueuse encore, s'il se peut, pour dire la grande joie qu'il éprouvait en considérant ses fils.

Il trouva des accents émouvants pour les bénir et avec eux tout ce qui leur était cher, pour bénir les prêtres présents et son vénérable frère, l'évêque de Châlons. Ce notre bénédiction, acheva-t-il, descende et reste sur chacun de vous et sur toute la France.

Suivant l'habitude qu'il a prise, en ces pèlerinages de son année jubilaire, Pie XI offrit aux pèlerins une médaille à son effigie et à celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et eut des expressions suggestives pour leur recommander de faire de cette médaille un mémorial d'esprit missionnaire. Soyez tous, leur dit-

Emile BENOIST

Dieu." Ce parfum de leurs âmes, le Pape l'avait respiré en écoutant leurs chants, leur Credo, leur Magnificat, tout pareils à ceux qu'il avait entendus à Lourdes. Il avait reconnu aussi leur cœur dans la généreuse offrande qu'ils lui avaient faite et où ils avaient certainement songé à ceux de ses fils qui recouraient à lui dans leurs besoins. Mais le plus beau cadeau qu'ils lui faisaient c'était celui de leur présence. En insistant sur le prix qu'il attachait aux visites qui lui venaient de France; on dirait vraiment, observa-t-il, que la France veut se surpasser elle-même, car voilà toute une série de pèlerinages qu'elle nous envoie, plus intéressants les uns que les autres. Celui-ci est le troisième en deux jours. Ce matin, c'était celui de vos frères de Lourne!

Le Pape parla ensuite avec complaisance des Noëlites dont le grand nombre donnait une allure particulièrement attachante à ce pèlerinage. Il connaissait depuis longtemps le Noël, dit le nom plein de charme évoque de si grandes choses divines, ses groupements qui essaient dans tous les pays, ses intéressantes publications, ses œuvres aussi, auxquelles les Noëlites se dévouent avec tant de zèle.

Voilà vraiment un pèlerinage, conclut-il, dont la figure se détache sur tous les autres, et ce n'est pas peu dire. Le Saint-Père félicita ses auditeurs d'avoir mérité un tel éloge, mais surtout, il les remercia de n'avoir pas reculé devant les fatigues et les dépenses d'un long voyage pour participer à son jubilé. Leur fervour avait satisfait le plus cher désir de son cœur paternel, qui est de sentir dans les cœurs de ses fils de nouvelles richesses spirituelles. Aussi, en les regardant, le texte sacré venait-il spontanément sur ses lèvres: Populum qui Inventus est vidi cum ingenti gaudio. La parole du Pape s'était faite plus affectueuse encore, s'il se peut, pour dire la grande joie qu'il éprouvait en considérant ses fils.

Il trouva des accents émouvants pour les bénir et avec eux tout ce qui leur était cher, pour bénir les prêtres présents et son vénérable frère, l'évêque de Châlons. Ce notre bénédiction, acheva-t-il, descende et reste sur chacun de vous et sur toute la France.

Suivant l'habitude qu'il a prise, en ces pèlerinages de son année jubilaire, Pie XI offrit aux pèlerins une médaille à son effigie et à celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et eut des expressions suggestives pour leur recommander de faire de cette médaille un mémorial d'esprit missionnaire. Soyez tous, leur dit-

Suivant l'habitude qu'il a prise, en ces pèlerinages de son année jubilaire, Pie XI offrit aux pèlerins une médaille à son effigie et à celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et eut des expressions suggestives pour leur recommander de faire de cette médaille un mémorial d'esprit missionnaire. Soyez tous, leur dit-

Suivant l'habitude qu'il a prise, en ces pèlerinages de son année jubilaire, Pie XI offrit aux pèlerins une médaille à son effigie et à celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et eut des expressions suggestives pour leur recommander de faire de cette médaille un mémorial d'esprit missionnaire. Soyez tous, leur dit-

Suivant l'habitude qu'il a prise, en ces pèlerinages de son année jubilaire, Pie XI offrit aux pèlerins une médaille à son effigie et à celle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et eut des expressions suggestives pour leur recommander de faire de cette médaille un mémorial d'esprit missionnaire. Soyez tous, leur dit-

Emile BENOIST (Suite à la page 2)

A East-Angus. Le chef de l'opposition remercie les électeurs de Compton

MM. Bray, Hayes, Tremblay, Blain, Crépeau, Barré, Pomeroy et plusieurs autres accompagnent M. Houde

LE REGIME PRESENT EST TOUCHE AU VIF, DISENT LES OPPOSITIONNISTES

East-Angus, 7. (De notre envoyé spécial.) — Plus d'un tiers d'électeurs du comté de Compton ont remp...

Les premiers orateurs

L'assemblée était sous la présidence de M. Laurent Turcotte, de East-Angus. M. Bray a prononcé le premier discours...

M. McMaster a dû se contenter d'une demi-victoire qui sent la défaite et l'opposition est contenue du résultat en attendant les élections générales...

M. Hayes Le Dr John Hayes, de Richmond, s'étonne que même maintenant que l'élection est finie...

M. Armand Crépeau Le député de Sherbrooke est bien d'accord que durant les deux sessions qui lui restent à faire...

M. Laurent Barré Au début de la lutte dans Compton, un journal de Montréal, M. Barré le rappelle, disait: "La tâche sera dure, la lutte ardue..."

M. William Tremblay Le député de Maisonneuve rappelle que M. Taschereau a fait le surpris à la nouvelle du résultat du vote dans East-Angus...

M. Aldéric Blain M. Blain constate que le comté de Compton, par l'abaissement ou le renversement des majorités dans toutes les paroisses...

M. Armand Crépeau Le député de Sherbrooke est bien d'accord que durant les deux sessions qui lui restent à faire...

LA LOI DE PENSION AUX VIEILLARDS Nous voulons que l'homme usé au service de sa famille et de sa province...

Le régime présent est touché au vif, disent les opposants. M. Houde rappelle que durant les deux sessions qui lui restent à faire...

Le major A.-L. Pomeroy M. Pomeroy a remercié brièvement en français et en anglais tous les électeurs de East-Angus...

M. Houde Si l'histoire se répète, l'élection de M. MacMaster, ministre du cabinet Taschereau...

M. Armand Crépeau Le député de Sherbrooke est bien d'accord que durant les deux sessions qui lui restent à faire...

M. Laurent Barré Au début de la lutte dans Compton, un journal de Montréal, M. Barré le rappelle, disait: "La tâche sera dure, la lutte ardue..."

M. William Tremblay Le député de Maisonneuve rappelle que M. Taschereau a fait le surpris à la nouvelle du résultat du vote dans East-Angus...

M. Aldéric Blain M. Blain constate que le comté de Compton, par l'abaissement ou le renversement des majorités dans toutes les paroisses...

UNE MERE DE JUMEAUX SOULAGEE Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne sa santé.

Mitchell, Ont. — "J'ai eu des jumeaux, et pendant longtemps j'étais trop faible pour faire mon ouvrage..."

La SAUCISSE la plus appréciée est celle de S. L. CONTANT Ltée

LETTRES AU DEVOIR Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée...

L'élection de Compton Scotstown, P.Q., 4 octobre 1929 Le Devoir, Montréal. Messieurs, Vendredi, le 3 octobre, vous avez publié, concernant l'élection du 30 septembre dernier...

LA VOIX DU PAPE (Suite de la première page) il, des centres radiateurs d'apostolat. Après sa bénédiction, les pèlerins entonnèrent l'Oremus pro pontifice...

Que faut-il pour être heureux? "Un peu d'or" répond une réclame célèbre. Bien peu, en réalité. Si c'est, Monsieur, le bonheur d'une femme...

Docteurs, consultez!!! Etablissements GAFFE, GALLOTT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X, Diathermies Electrothérapie GALLOTT & CIE 84, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Atlantic 2846 Demandez notre lait spécial Lait naturel non pasteurisé provenant de fermes observant strictement les lois de l'hygiène...

BUREAUX CLASSEURS CHAISES J.A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

MAISONS D'EDUCATION COLLEGE O'SULLIVAN MONTREAL, VERDUN, MONTREAL. 1407, Mountain, 4080, rue Wellington, coin de l'avenue de l'Église

AUJOURD'HUI 7 OCTOBRE Ouverture officielle des cours (jour et soir) du CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise.

LA VOIX DU PAPE (Suite de la première page) il, des centres radiateurs d'apostolat. Après sa bénédiction, les pèlerins entonnèrent l'Oremus pro pontifice...

Que faut-il pour être heureux? "Un peu d'or" répond une réclame célèbre. Bien peu, en réalité. Si c'est, Monsieur, le bonheur d'une femme...

Docteurs, consultez!!! Etablissements GAFFE, GALLOTT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Atlantic 2846 Demandez notre lait spécial Lait naturel non pasteurisé provenant de fermes observant strictement les lois de l'hygiène...

BUREAUX CLASSEURS CHAISES J.A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

MAISONS D'EDUCATION COLLEGE O'SULLIVAN MONTREAL, VERDUN, MONTREAL. 1407, Mountain, 4080, rue Wellington, coin de l'avenue de l'Église

AUJOURD'HUI 7 OCTOBRE Ouverture officielle des cours (jour et soir) du CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise.

LA VOIX DU PAPE (Suite de la première page) il, des centres radiateurs d'apostolat. Après sa bénédiction, les pèlerins entonnèrent l'Oremus pro pontifice...

Que faut-il pour être heureux? "Un peu d'or" répond une réclame célèbre. Bien peu, en réalité. Si c'est, Monsieur, le bonheur d'une femme...

Docteurs, consultez!!! Etablissements GAFFE, GALLOTT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Atlantic 2846 Demandez notre lait spécial Lait naturel non pasteurisé provenant de fermes observant strictement les lois de l'hygiène...

BUREAUX CLASSEURS CHAISES J.A. Elder & Co 634 rue Notre-Dame Ouest Montréal

MAISONS D'EDUCATION COLLEGE O'SULLIVAN MONTREAL, VERDUN, MONTREAL. 1407, Mountain, 4080, rue Wellington, coin de l'avenue de l'Église

AUJOURD'HUI 7 OCTOBRE Ouverture officielle des cours (jour et soir) du CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise.

LA VOIX DU PAPE (Suite de la première page) il, des centres radiateurs d'apostolat. Après sa bénédiction, les pèlerins entonnèrent l'Oremus pro pontifice...

Que faut-il pour être heureux? "Un peu d'or" répond une réclame célèbre. Bien peu, en réalité. Si c'est, Monsieur, le bonheur d'une femme...

Docteurs, consultez!!! Etablissements GAFFE, GALLOTT & PILON 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET FRAIS MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 64. Minimum aujourd'hui 50. Mêmes dates l'an dernier 64. Minimum l'an dernier 50.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.72. 11 heures a.m. 29.72. Midi: 29.72.

Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Montréal, 900A, St-Denis, Montréal.

Les Chinois arrêtent Coste et Bellonte en Mandchourie

Les deux aviateurs français, après avoir parcouru environ 6,000 milles en 52 heures sont forcés d'atterrir au nord-ouest de Harbin - Les Chinois les prennent pour des aviateurs militaires russes et les détient - Ils repartiront demain ou mercredi, pour le Japon

TOKIO, 7. (S.P.A.) - Les deux aviateurs français Coste et Bellonte, dont on n'avait pas de nouvelles depuis une semaine, sont en Mandchourie après avoir établi un record d'envolée sans escale. Les deux aviateurs sont au nord-ouest d'Harbin, près de Tsitsihar, en Mandchourie. Ils ont atterri à cet endroit le dimanche 29 septembre après avoir parcouru une distance de 4,500 à 6,000 milles en 52 heures dépassant le record de 4,358 milles de Ferrarin et Delprete, aviateurs italiens.

On apprend que Coste et Bellonte ont atterri en Mandchourie, près de Tsitsihar parce qu'ils manquaient d'essence.

De plus, les deux aviateurs français ont été détenus par les soldats chinois de l'endroit: on les a pris pour des aviateurs militaires russes. Le commandant militaire de la région, le général Fu-Lin, a immédiatement averti les autorités chinoises qu'il détenait un aéroplane ennemi et il demandait des instructions. Fu-Lin a logé Coste et Bellonte chez lui en attendant une réponse.

Le consul français à Harbin vient de conférer avec Fu-Lin pour identifier les deux aviateurs français.

Ceux-ci partiront pour le Japon, demain ou mercredi. Ils attendent de l'essence actuellement en route.

Les invitations pour la conférence du désarmement

Londres, 7 (S. P. A.). - La Foreign Office annonce que demain soir on fera connaître le texte de l'invitation à la conférence internationale du désarmement en même temps qu'une lettre à l'ambassadeur Dawes.

On croit qu'elle se tiendra à Londres dans les dernières semaines de janvier, mais les autorités anglaises sont réticentes sur ce dernier point.

Flottille aérienne en route pour Portland

Les 29 avions qui ont pris part à la fête aérienne de Saint-Hubert, accompagnés par les officiers de l'organisation et les représentants des journaux, sont partis de Saint-Hubert pour Portland et avant-midi. Le premier avion s'est envolé à 10 h. 15 et tous les autres ont suivi à intervalles réguliers. Portland est la cinquième escale du voyage aérien qui a commencé à Détroit samedi matin.

La flottille aérienne Ford était arrivée à l'aéroport de Saint-Hubert hier un peu après trois heures.

MM. Hoover et MacDonald à Washington

Washington, 7 (S.P.A.) - Le président Hoover et M. Ramsay MacDonald sont rentrés à Washington après avoir conversé en tête-à-tête hier à la villa présidentielle dans les montagnes. Le secrétaire d'Etat Stimson voyageait dans l'auto de M. MacDonald, avec le président Hoover.

Le procès de Clarke

La Cour des assises a commencé à instruire ce matin la cause de Charles Clarke, accusé d'homicide involontaire. Clarke est gardien de barrière, à l'emploi du C.-P. R. Le 20 avril dernier, il gardait les barrières du passage à niveau de la rue Saint-Remi alors que G.-A. Martin et Marie-Berthe Lefebvre furent tués par un convoi du C.-P. R. Clarke fut tenu responsable par un jury de la Cour du coroner d'avoir causé, par négligence, la mort de ces deux personnes. Le premier témoin à comparaître dans cette cause fut M. Neil Monaghan, un employé du C. P. R., qui vint identifier, à l'aide d'un plan, la situation géographique de la barrière de la rue Saint-Remi, et qui expliqua en détail le système des barrières à niveau et les fonctions des gardiens de ces barrières. La cour n'entendit pas d'autre témoin, cet avant-midi, et fut adjournée à 2 heures.

Nouveautés

Essais critiques par Harry Bernard, volume de 200 pages. Au comptoir et par la poste \$1.00. Géographie humaine de Montréal, par Raymond Tanghe, volume de 325 pages. Au comptoir et par la poste, \$1.00. Sous les feux de Ceylan, par le R. P. Duchaussois, O.M.I., volume de 375 pages. Au comptoir et par la poste, 90c. Vie de Mar John Forbes, par l'abbé J.-E. Auclair, volume de 315 pages. Au comptoir, 80c., par la poste, 90c. Mes garçons et vos filles, par Antoine Redier, volume de 325 pages. Au comptoir et par la poste, 75c. Une misère dorée, roman par Dely, volume de 275 pages. Au comptoir et par la poste, 75c. Almanach de saint François 1930. Au comptoir, 25c., par la poste, 30c. Almanach du Pèlerin 1930. Au comptoir et par la poste, 15c. Mon almanach. Au comptoir et par la poste, 10c. Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame, Montréal.

LE MONUMENT A L'ABBE BAILLIARDE

L'INAUGURATION A EU LIEU Hier après-midi au Gimettière de Verchères - LE R. P. L.-J. MORIN, C.S.V., M. AMEDEE GEOFFRON ET M. ERNEST CHICOINE ONT ETE LES PRINCIPAUX ORATEURS

Hier après-midi à eu lieu, en présence de plus d'un millier de personnes le dévoilement d'un monument à la mémoire de l'abbé F. A. Bailliarde, au cimetière de Verchères, où il fut curé pendant plus de dix-huit ans.

Clergé et fidèles étaient accourus de toutes les paroisses environnantes et même de Montréal. En effet le nom du curé Bailliarde est connu dans toute cette province comme un érudit et un grand éducateur, et dans les paroisses où il a exercé son ministère - Rawdon, Saint-Hubert, Verchères - comme un prêtre accompli.

Aussi le Comité du monument, composé de MM. Philibert Pigeon, banquier, Marius Laporte, notaire et le docteur Henri Lapiere, médecin, a-t-il pu faire souscrire en quelques semaines les quelques milliers de dollars, prix du monument.

Ce monument a belle allure, tout en étant d'une très grande simplicité. Il est l'œuvre de l'artiste Guido Casini, sculpteur de Montréal, et le grant a été travaillé par la maison Tremblay, d'Iberville. Il porte en médaillon l'effigie du vénérable curé et l'inscription qui fut sa devise "Aime Dieu et ton pays". On y a également gravé la liste de tous les anciens curés de Verchères.

Le dévoilement a été fait par deux religieuses, l'une sœur et l'autre nièce de l'abbé Bailliarde. La cérémonie présidée conjointement par le curé actuel, M. l'abbé Louis Laporte et le président du comité d'érection, M. Philippe Pigeon, s'est déroulée sur les bords du St-Laurent, au milieu d'un décor magnifique.

Les principaux orateurs furent le R. P. L.-J. Morin, C.S.V., supérieur du Séminaire de Joliette, M. Amédée Geoffron, et M. Ernest Chicoine, marchand de la place. On a aussi adressé la parole, M. l'abbé Uric Geoffron, curé du Très-Sacré-Rédempteur de Montréal, le notaire Marius Laporte, A.-L. Phaneuf, représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et Victor Bailliarde, principal de l'École Technique des Trois-Rivières, neveu du curé défunt. Le curé actuel présentait les orateurs.

Le congrès de la Fédération américaine du travail

Toronto, 7. (S. P. C.) - Le 49ème congrès annuel de la Fédération Américaine du Travail s'ouvre ce matin. Le comité exécutif de la Fédération déclare dans son rapport annuel que les unions ouvrières ont fait du progrès au Canada et aux Etats-Unis, depuis l'an dernier. Il y a eu augmentation de 100 pour cent dans l'enregistrement de nouveaux membres, comparée à celle de l'an dernier.

Le rapport traite de la lutte de l'ouvrier contre la machinerie qui le déplace sans cesse, de la semaine de 5 jours de travail, de la distribution des revenus nationaux dans les groupes sociaux. On demande aussi des barrières plus élevées pour arrêter l'immigration ouvrière aux Etats-Unis, surtout du côté du Mexique et des peuples latins de l'Amérique du sud et du côté du Pacifique. Le comité s'oppose à la conscription universelle en temps de guerre. "Les événements ont prouvé, dit le rapport, que la semaine de cinq jours et la journée de 8 heures de travail sont pratiques, en sorte qu'avec un peu d'organisation tous les travailleurs pourront bénéficier du repos que la civilisation peut leur donner et qui est nécessaire au progrès social".

"Bien que les sept dernières années puissent être considérées comme une période de prospérité sans parallèle, il reste à résoudre le problème de la permanence des emplois". Le rapport ajoute que la multiplication inconsidérée de la machinerie au détriment de l'ouvrier est une perte économique et un mal social.

Mort de M. James Robinson

Port Arthur, 7. (S. P. C.) - M. James Robinson, membre suppléant de la Commission fédérale des grains, est mort à sa résidence ici de bonne heure ce matin. M. Robinson s'est retiré de la commission des grains cet été, mais fut choisi comme l'un des quatre commissaires suppléants, à la suite de la nomination de la nouvelle commission de trois membres.

On répare le Terre des Soviets

Craig, Alaska, (S. P. A.) - Les aviateurs russes repèrent leur aéroplane "Terre des Soviets" forcé d'atterrir ici jeudi en voulant se rendre à Seattle, Washington.

Bénédictin d'une église à Lacolle

Sa Grandeur Mgr Gauthier a béni hier, l'église de Notre-Dame de Mont-Carmel de Lacolle. Cette bénédiction a donné lieu à une belle fête paroissiale.

Fondée en 1908, la paroisse Notre-Dame de Mont-Carmel de Lacolle compte plus de 1,500 Ames. Elle a pour curé M. l'abbé V. Geoffron.

Un naufrage en Norvège

Bergen, Norvège, (S. P. A.) - Le navire "Naakon VI", frappé un autre navire hier soir, près de Florø. On croit que 35 personnes dont dix membres de l'équipage ont perdu la vie dans le naufrage.

Nos entrevues M. GEORGES MOURIQUAND

M. le docteur Georges Mouriquand, professeur à la faculté de médecine de Lyon, commence cet après-midi, à cinq heures, dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, un cours de perfectionnement sur les maladies d'origine alimentaire de l'enfant et sur la tuberculose infantile. Ce cours comportera douze leçons théoriques que M. le Dr Mouriquand donnera le lundi, le mercredi et le vendredi soirs (à 8h. 30), du 9 octobre au 4 novembre.

Interviewé ce matin, M. le Dr Mouriquand a parlé brièvement d'expériences qu'il dirige à Lyon, à titre de président de l'œuvre Granché pour la sauvegarde des enfants de mères tuberculeuses. Après un traitement préventif, on garde l'enfant à l'hôpital trois ou quatre mois, puis on l'envoie en campagne, après avoir montré à la mère le danger d'infection qu'elle constitue pour le nourrisson. On s'efforce de procurer à l'enfant du lait de nourrice. L'œuvre a sauvé beaucoup d'enfants.

M. le Dr Mouriquand a aussi parlé de ses expériences pour préserver les nourrissons des mauvais effets du vent du Midi. Comme certaines plantes beaucoup de nourrissons dépérissent sous l'action de ce vent. Le meilleur moyen qu'on ait trouvé jusqu'à présent pour protéger les enfants menacés c'est de les tenir à l'abri du vent dans de vastes pièces qu'aère un système d'aération très perfectionné.

C'est par l'intermédiaire de l'Institut scientifique franco-canadien que l'Université a fait venir M. le Dr Mouriquand. Le vice-président de l'Institut scientifique, M. Edouard Montpetit, présentera le conférencier à la leçon inaugurale de cet après-midi.

VOLS DANS DEUX BUREAUX DE POSTE

A LACHUTE ET A LACHUTE MILLS - DEUX CENT LETTRES ET VINGT COLIS TROUVES OUVERTS - DEUX ARRESTATIONS

Deux hommes qui ont dit s'appeler Harold Tomlin et Bill Brown, et venir de Buffalo, ont été arrêtés samedi matin pour vol dans deux bureaux de poste, à Lachute et à Lachute Mills, vers 4 heures, samedi matin.

Une brigade volontaire a donné la chasse à une automobile portant licence de la Nouvelle-Ecosse que l'on soupçonnait conduire les voleurs. Les deux hommes poursuivis avaient abandonné leur voiture à Saint-Hermas pour prendre le bois, et s'étaient sur un train, à Ste-Scholastique, samedi matin. Muni du signalement des deux individus, le détective Lafond, de la police montée opéra leur arrestation dès leur arrivée au Mile-End, puis ils furent conduits à la prison de Saint-Jérôme.

Près de deux cent lettres et vingt colis furent trouvés près d'une auto abandonnée volée à Lachute et abandonnée plus tard, l'inspecteur Crochetière a signé une plainte contre les deux hommes, ils ont comparu samedi et subiront leur procès samedi prochain.

Revue de la police jeudi matin

Le chef de police prie les automobilistes qui ont l'habitude de laisser leurs automobiles stationner sur le Champ de Mars de prendre note que jeudi matin, de 9 à 11 heures, il y aura une grande revue générale de la police. Par conséquent, les automobilistes voudront bien laisser leurs voitures sur la Place du marché Jacques-Cartier de 9 à 11 heures afin de laisser le Champ de Mars libre pour la grande revue.

Le public est invité à cette revue générale à laquelle prendront part plus de 500 constables.

Le marché de Lachine ravagé par le feu

Un incendie a détruit l'intérieur du marché de Lachine, ce matin, et causé des dommages pour \$15,000. Le feu a éclaté à 2 heures 40 minutes ce matin, dans la bâtisse du marché située au coin de la rue Notre-Dame et de la 18ème avenue. Il a pris naissance dans un restaurant tenu par A. Larivière. Les pompiers ont contrôlé les flammes après une heure de travail, mais ils ont dû surveiller jusqu'à ce matin. Les états endommagés sont ceux de MM. Joe Murphy, M. Leblanc et M. Thounin.

Nommé recorder à Montréal-Est

Québec, 7. (D. N. C.) - M. Jacob Yales Fortier, c. r., vient d'être nommé recorder à Montréal-Est.

Nouveau pont dans Bellechasse

Québec, 7. (D. N. C.) - Un nouveau pont vient d'être béni dans Bellechasse, à Saint-Lazare, cette fois. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé Albert Lapiere. Il y a eu ensuite assemblée populaire, à laquelle ont participé les députés et les maires.

L'OUVERTURE DE LA RUE BURNSIDE

L'EGHEVIN SCHUBERT S'OPPOSE - UNE COMMISSION D'EXPERTS POUR INDICQUER LES RUES A EXPROPRIER DANS L'INTERET GENERAL.

M. Schubert, échevin du quartier Saint-Louis, est peu favorable à l'ouverture de la rue Burnside, parce que les nombreux travaux qu'entraînera l'ouverture du nouveau pont, et la mise à exécution des plans du Chemin de fer du Canada, ne la rendent point nécessaire ni urgente. En plus les nombreuses dépenses que la ville devra faire d'ici dix ans, et notre dette déjà très élevée auraient pour résultat d'augmenter les taxes.

Il suggère la formation d'une commission d'experts qui indiqueraient les rues à exproprier dans l'intérêt général de la ville, et déciderait du mode de taxation qui servirait dans chaque cas d'expropriation.

Voici l'entrevue qu'il a donnée ce matin aux journaux:

Le vif mécontentement manifesté par les citoyens du quartier Saint-Jean-Baptiste sur le mode de taxation qui doit défrayer le coût d'expropriation de la rue Rachel démontre clairement que le mode actuel de taxation pour fins d'expropriation est injuste.

Il suffit de citer le cas d'une veuve dont le terrain évalué à \$4-100, est taxé dans une proportion de 63 p. c. Le seul avantage que cette femme puisse retirer de l'élargissement de la rue Rachel, c'est l'augmentation de la circulation d'automobiles qui est un plus grand danger pour la vie de ses enfants.

De même on ne pourra pas discuter intelligemment le projet d'élargissement de la rue Burnside avant d'avoir décidé précisément quel doit être le délai maximum pour l'expropriation et deuxièmement quel doit subir le coût de cette expropriation.

Pour déterminer quel sera le mode de taxation, il conviendrait de décider d'abord si l'amélioration projetée est d'intérêt local ou général.

Quelques représentants des quartiers excentriques estiment qu'il s'agit en cette affaire d'une amélioration locale et que les frais d'expropriation doivent retomber sur les quartiers Saint-Georges et Saint-André, ce qui revient à dire que les propriétaires de ces deux quartiers devront payer les taxes nécessaires au coût de ladite expropriation. Autrement dit, ils devront payer une expropriation qui représente 9 p. c. de la valeur de leurs propriétés telle que consignée dans les rôles d'évaluation.

La valeur de ces propriétés d'après le rôle d'évaluation municipal est de \$300,000,000 et il faut en déduire \$79,000,000 de propriétés exemptes de taxes, ce qui laisse une base de \$223,000,000. On prévoit que le coût d'expropriation sera de 15 à 20 millions de dollars. Ainsi donc le citoyen ayant une propriété de \$30,000, dans le quartier Saint-Georges devra payer au moins \$2,700 pour cette seule expropriation sans compter les autres taxes.

Il est clair que les propriétaires de ces deux quartiers n'accepteront pas sans protester de pareilles charges. Ils demanderont que le coût d'expropriation soit reparti sur toute la ville puisque toute la ville sera appelée à bénéficier de l'ouverture d'une nouvelle avenue qui reliera la rue Ontario à l'avenue Western.

Toutefois si le coût doit être payé par toute la ville, on peut considérer la question à un point de vue tout à fait différent. Si nous élargissons la rue Sherbrooke à cause de l'accroissement de circulation qui surviendra naturellement l'ouverture du nouveau pont, avec l'élargissement de la rue Dorchester pour l'accessoirement de circulation qui viendra de la nouvelle gare terminale du Chemin de fer National, avec l'ouverture récente de la rue Saint-Jacques qui se prolonge jusqu'à l'extrémité ouest de la ville, et avec l'ouverture du boulevard Grémazie, avons-nous réellement besoin d'ouvrir la rue Burnside?

Evidemment l'ouverture de la rue Burnside ne ferait pas de mal, mais est-ce qu'elle justifie l'énorme dépense qu'elle impliquerait à la ville? Je crois qu'il y a lieu de réfléchir à deux fois avant de s'engager dans une expropriation qui entraînera une dépense de plus de 15 millions de dollars.

Il faut aussi se rappeler que la croissance très rapide de la population montréalaise, a rendu le système d'égouts de la ville, insuffisant et que la ville sera forcée, d'ici 10 ans, de dépenser près de \$50,000,000 rien que pour l'expropriation de la rue Sherbrooke, et environ 4 millions pour celle de la rue Dorchester, et quelques millions pour le boulevard Grémazie et d'autres quelques millions que la ville devra dépenser pour les nouveaux tunnels du Chemin de fer National et autres améliorations, nous amènent à penser que les taxes foncières et les taxes spéciales ne seront pas réduites mais tout probablement augmentées.

On dira que la ville pourrait utiliser son pouvoir d'emprunt de 12%, On ne peut nier que depuis 10 ans, la valeur foncière a monté de façon phénoménale, mais il est discutable de prétendre que cette augmentation se continuera au point que le pouvoir d'emprunt de 12% sera suffisant pour fournir l'argent nécessaire à toutes ces dépenses.

La dette de Montréal, si on la compare à celle de plusieurs autres villes est très élevée. On devra se rappeler que sur les revenus de \$34-240,204 en 1928, la somme de \$8-

En Bourse locale Les cours s'affermissent

Presque toute la liste s'avance de 1 à 2 points

Le marché local reprend son équilibre et les cours s'avancent un peu. Brazilian et Nickel sont encore les deux vedettes et Brazilian fait un peu mieux en s'avancant de 1 à 69, Nickel gagne 1-2 à 54 et est beaucoup plus actif. Montreal Power est aussi vigoureux. Il a débuté avec une forte avance à 168, a ensuite fléchi à 165 puis s'est repris à 166 3-4, un gain de 1 3-4 sur samedi. Shawinigan gagne à 101 3-4. Power Corporation 2 1-2 à 119 après avoir été à 119 1-2; Winnipeg Electric 3 à 78.

Dominion Bridge s'avance de 1 à 104, Hamilton Bridge 1-4 à 45. Les papiers sont fermes et Abitibi ainsi que Canada Power s'avancent de 1-4 chacun. Famous Players est bien supporté et a donné lieu à un achat de 1500 actions à 63 pour ensuite avancer à 64, un gain de 2. Sherwin Williams touche 52 puis recule à 51, une avance nette de 1 point.

Canadian Car fait de 1 1-2 à 114 1-2 tandis que le privilège tombe à 122, mais National Steel Car est plus fort et avance de 1 à 73. Après avoir débuté ferme à 30, Massey Harris avance de 3-4 à 50. Steel, McCol-Frontenac et National Breweries avancent de 3-4 à 1 point chacun.

Imperial et International Petroleum sont plus vigoureux de même que le reste de la liste sur le Curb.

A Wall Street Le marché devient irrégulier

Après avoir débuté avec une grande vigueur

New-York, 7 - La reprise commencée samedi s'est continuée à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui et nombre de titres ont débuté en avance. Atchison, United Gas Improvement, International Combustion ont débuté avec des gains de 2 points et plus, Johns Manville, A. M. Byers, American Power et National Dairy Products de 1 chacun. Lorillard Tobacco a ouvert avec un paquet de 10,000 actions à 29, un recul de 1-2 point.

La reprise notable de samedi a considérablement restauré la confiance générale et tandis que certains courtiers conseillent encore la prudence, d'autres sont d'opinion que les cours ont touché leur bas parce que la position technique s'est considérablement corrigée.

Le mouvement d'achat ce matin s'étend à une longue liste de valeurs dans les utilités publiques, les ferroviaires, les pétroles. On remarque toutefois des prises de profits. American Tobacco, qui a avancé de 10 points samedi a reculé de 5 aujourd'hui.

Allied Chemical et Westinghouse ont été en vedette à l'ouverture avec des gains de 7 points chacun, mais ils n'ont pas maintenu cette avance.

Underwood-Elliott a avancé de 4 1/2 et American Telephone de 3 1/2. American Banknote, American International, Burrough Adding Machine, Consolidated Gas, May Department Stores, Public Service of New-Jersey ont gagné 2 points.

Après une démonstration de vigueur à l'ouverture, le marché est devenu plus irrégulier à la suite d'un certain mouvement de vente dans U. S. Steel et quelques autres titres populaires. La crainte de taux plus élevés pour l'argent à demande, qui est toute de même recoulée à 6 1/2%, et l'importance du recouvrement qui a encouragé les prises de profits en grand nombre, ont rendu le marché moins ferme. Le télégraphe est 20 minutes en retard, vers midi.

Allied Chemical, qui a avancé de 7 points à l'ouverture, recule ensuite de 10. Westinghouse perd son avance de 7 points et American Machine & Foundry recule de 7 points sur samedi. Simmons fléchit de 3 1/2. Eastman Kodak de 2. U. S. Steel et Montgomery Ward de 2 1/4 chacun.

À Armagh, Bellechasse; M. l'abbé Aimé Grenier, curé à St-Bernard de Dorchester; M. l'abbé E. Laplanche, curé à St-Fabien de Pamel; M. l'abbé Adrien Caron, de l'Action Catholique, à Montréal; M. l'abbé des Saints Anges, Lyster; M. l'abbé Herménégide Guy, à Montréal; l'inspecteur de St-André de Kamouraska.

Sur le Curb LES COURS DE LA MATINEE

Table with columns: Valeurs, Cours, etc. listing various stocks and their prices.

Mort de lady Schultz

Winnipeg, 7. (S.P.C.) - Lady Schultz, veuve de sir John Christian Schultz, ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba, est décédée de bonne heure aujourd'hui.

"CEUR D'OR"

Demain: Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Coeur d'or", par M. de Wailly.

Notre concours

Si vous cherchez la solution des rébus de notre concours avec moins de succès qu'au début, n'oubliez pas le proverbe qui recommande la valeur de "patience et longueur de temps..."

Tous les rébus parus à date peuvent encore s'obtenir, au "Devoir", sur envoi de 20 sous.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal

ACTION

Lorsqu'à la piété et à l'étude les fondateurs de l'A.C.J.C. ajoutèrent l'action, ils eurent bien raison. Quelle qu'elle soit, une association ne peut survivre si elle est stationnaire, si elle n'agit pas; ils le savaient. Quelle peut bien être cette action dans notre association?

Elle comprend deux grandes divisions: si intimement liées entre elles que l'une ne peut fonctionner sans l'autre. La première, je l'appellerai "action intérieure", a pour objet de s'aider soi-même, de se dépenser pour soi. C'est égoïste? Mais Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit: "Demande pour toi d'abord, tu demanderas ensuite pour les autres". C'est dans l'application de cette maxime que je vois le premier moyen d'action d'où découlera le second.

Pour acquiescer cette "action intérieure", les fondateurs nous ont donné deux grands moyens: la piété et l'étude. Si nous venons à nous nous aimons nous-mêmes, toujours au sens chrétien du mot, nous nous devons remplir sans compter pour bien remplir ces deux parties de notre programme d'activités.

Devoirs de piété que nous remplissons fidèlement: les membres de votre cercle ne sont-ils pas requis de réciter trois Ave Maria tous les jours aux intentions de leurs cama-

rades du cercle et de l'association? Ah! si tous observaient rigoureusement cette pratique, ne croyez-vous pas que votre association grandirait? que de jour en jour elle verrait son influence s'étendre de plus en plus? La prière a une force irrésistible! Que dire de la communion mensuelle du cercle? Faites-vous aussi partie des différentes congrégations de votre paroisse?

Quant à l'étude, nous contenterions-nous du strict nécessaire exigé par le cercle: une conférence de temps en temps? Non, il ne faut pas nous borner à cela, non, mille fois non; si nous voulons arriver à quelque chose, il nous faut étudier sans cesse.

L'observation, qui est peut-être la forme la plus profitable d'étude, en même temps qu'elle est à la portée de tous, nous est toujours loisible. Un ecclésiaste convaincu se renseignera sur les sujets qu'étudiera son cercle, cela va sans dire. Une demi-heure par jour, serait-ce trop vous demander? Comme nos séances seraient plus intéressantes et plus instructives si tous nous en agissions ainsi!

Quant à la seconde division, l'action extérieure, j'en mets l'étude à plus tard; pour un premier article, c'en est assez cette fois. François RANGER, du Cercle Landry.

QUI VIVE ? LA JEUNESSE !

LE CERCLE SAINT-HENRI

A parcourir de près le communisme annuel du Cercle Saint-Henri, pour le terme 1928-29, il nous reste l'impression que la vie y est intense et profonde.

Au chapitre de la piété, il convient de signaler que le groupe profite de la recollection des anciens retraitants, le 4^e dimanche du mois, pour faire la communion générale. La moyenne des présences à ces recollections atteint 70%.

En outre, deux membres font la retraite fermée avec l'A.C.J.C., en avril; 12 se rendent à Saint-Hyacinthe, le 26 mai dernier, pèlerinage qui remplace pour la circonstance celui que le cercle fait d'ordinaire à l'Oratoire ou à Bonsecours.

On retrouve les membres fidèles à monter la garde de nuit auprès du Saint-Sacrement, lors des Quarante-Heures et du Jeudi-Saint. Ils organisent, le 9 juin, avec le concours des anciens et des amis, une belle manifestation au Sacré-Cœur; le grand nombre suit la procession de la Fête-Dieu.

Dix-sept séances d'étude, couvrant un total de 15 sujets d'importance, marquent l'activité intellectuelle du groupe. La moyenne des présences s'y maintient de 68 p. c. à 70%. Le Conseil se réunit 7 fois; et le Cercle se fait représenter à toutes les réunions convoquées par le Comité régional. C'est ainsi que l'on signale 21 délégués au Congrès de Saint-Martin, 4 à St-Viateur d'Outremont, à 3 la conférence de M. H. Bourassa, 2 au cercle Giard de Bordeaux, 5 au congrès de la Nativité, 4 à Sainte-Elisabeth, 8 à 25^e anniversaire du Gesù.

Il compte comme une joie et un honneur d'avoir reçu, durant l'année, la visite d'un ancien camarade, M. Rodolphe Laplante, maintenant directeur de La Survivance, d'Edmonton.

L'action du Cercle ne reste étrangère à aucune des organisations de la paroisse; et il prête son concours à toutes les sociétés, voire même à la chorale, lors du dernier concert sacré.

Selon son "usage antique et solennel", le cercle monte l'Arbre de Noël, pour les enfants pauvres; les cadeaux achetés avec les \$157.00 recueillis alors contribuent à réjouir plus de 250 enfants.

Afin d'encourager la campagne de l'épargne, 12 budgets budgets sont achetés et revendus aux membres; initiative qui vaut d'être notée particulièrement. Le Cercle, enfin, fait la vente des Almanachs de la Langue Française, s'abonne à La Survivance, que régit son ancien camarade, et ne manque aucune occasion de rappeler au fédéral le respect dû à la langue française et au principe du bilinguisme.

L'École Salaberry applaudit à ses talents dramatiques, que certains d'entre eux, en collaboration avec des anciens, vont même faire valoir jusque dans la paroisse de l'Acadie, pour aider aux œuvres paroissiales d'un ancien vicaire de Saint-Henri.

Parmi les dons, il y a: \$10 aux RR. PP. Franciscains, en reconnaissance des services spirituels rendus à l'occasion de la communion mensuelle; \$10 à la Société de Protection et de Renseignements; \$10 au collège, pour achat de prix; une couronne déposée au pied du monument Dollard, à Cartillon.

Mais le plus précieux reste encore celui de l'ardeur et de la conviction que tous ses membres portent à la cause de l'A.C.J.C., guidés par un Conseil fortement uni et la direction sage et dévouée du R. F. André.

Et la nouvelle année s'annonce mieux que jamais. Qui douterait, après cela, que le Cercle Saint-Henri ne connaisse encore et toujours de beaux jours, très dignes de ses plus belles splendeurs d'autan.

Ephrem-Réginald BERTRAND, chef du secrétariat.

Congrès d'études sociales
Nous invitons les membres de l'A.C.J.C. à se procurer des cartes pour assister au congrès d'études sociales.

Cette carte donne droit à sept séances. Prix: 25 sous. 1^{ère} conférence, mardi soir à l'Université de

Montréal, sous le patronage de S. G. Mgr Gauthier.

1^{ère} réunion d'étude, mercredi matin, à l'Hôtel Mont-Royal.

Renseignements et cartes en vente au secrétariat général de l'A.C.J.C., 60 rue Saint-Jacques, bureau 701, Montréal.

Nouveaux conseils de direction
CERCLE SAINT-HENRI
Président, Armand Danis, 989 St-Philippe; vice-président, Antonio Myre, 272 Turgeon; trésorier, Roland Chagnon, 810 Brewster; secrétaire-archiviste, P.-E. Bougie, 940 Laporte; secrétaire-correspondant, C. Pilon, 3831 St-Jacques; conseillers, Léopold Daigneault, Joseph Néron, Hector Clouette; directeur, R. F. André, des E. C., 744 du Collège.

CERCLE LAMENNAIS
Président, N. Boucher, 622 Delisle; vice-président, H. Léveillé, 4887 St-Jacques; secrétaire, F.-X. Carrière, 4827 Cazalais; trésorier, E. Mongeau, 271 Parc G.-E. Cartier; bibliothécaire, R. Pharaud, 227 Le-Notre; conseillers, L. Léveillé, 4887 St-Jacques, P. Lahaie, 4436 St-Antoine, O. Bérubé.

CERCLE SAINTE-MARIE
Nous nous excusons d'avoir omis, par inadvertance, dans la dernière liste des officiers, le nom de M. Noël Maillois, conseiller.

Convocations
Lundi, 7 octobre:
Cercle LeMoine — Assemblée régulière. Sujet: Le système bancaire, par André Duhamel.
Cercle Landry — Assemblée régulière. Sujet: Les principales religions, par L. Verdon.
Cercle Dollard des Ormeaux — Assemblée régulière, à 8 h. 30. Travail principal: L'historique du cercle, par le cam. Gérard Coutur; La boîte aux questions, en commun.
Cercle Taché — Assemblée régulière.
Cercle Saint-Pierre-Claver — Assemblée régulière. Sujet: Frédéric Ozanam, par L. Héty.
Mardi, 8 octobre:
Comité régional — Mardi à 8 h. 15.
Vendredi, 11 octobre:
Comité central — Réunion régulière.

Le service funèbre pour le cardinal Dubois remis au 11
Pour permettre à S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Taronca et coadjuteur de Montréal, d'assister au service solennel qui sera célébré en l'église Saint-Louis de France, pour le repos de l'âme de Son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris, la date qui était fixée au mercredi 9 octobre, a été reportée au vendredi 11 octobre, à 9 heures 15 du matin.

"CŒUR D'OR"
Demain: Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Coeur d'or", par M. de Wailly.

LES ŒUVRES SOCIALES ET CHARITABLES

LES ECLAIREURS CATHOLIQUES LA JEUNESSE OUVRIÈRE — LES ORPHELINATS — LES ENFANTS INFIRMES OU ABANDONNÉS. — LES ECOLES DE REFORME.

Nous avons déjà donné le programme de la conférence annuelle bilingue sur les œuvres sociales et charitables qui se tiendra à l'hôtel Mont-Royal du 7 au 10 octobre.

Rappelons que la séance solennelle d'inauguration de la section française sera à la salle des conférences de l'Université de Montréal mardi soir le 8, à 8 h. 15 sous la présidence de S. G. Mgr Gauthier. Le président de la section française, M. Arthur Saint-Pierre, traitera du programme et de l'origine de la conférence. M. l'abbé Boileau et M. G. Morel donneront aussi des travaux intéressants.

Au cours des séances qui suivront, on entendra lecture de travaux d'un intérêt capital, notamment sur les orphelins et leurs problèmes, sur les garderies d'enfants, sur l'enfance abandonnée, sur les écoles de réforme, etc. Notons que des religieux et des religieuses se consacrent au soin des orphelins donneront le fruit de leur expérience.

L'admission est gratuite à la séance d'ouverture. On exigera cependant un honoraire d'inscription de 25c. pour le privilège d'assister aux six réunions d'études et à la séance de clôture.

On peut s'inscrire: au secrétariat de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, au secrétariat de l'A. C. J. C., immeuble Versailles, chez Mlle Boissonnault, secrétaire de la section française, presbytère de Saint-Vincent de Paul, rue Ste-Catherine-est, et à la porte de la salle avant chaque réunion.

On peut s'inscrire: au secrétariat de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, au secrétariat de l'A. C. J. C., immeuble Versailles, chez Mlle Boissonnault, secrétaire de la section française, presbytère de Saint-Vincent de Paul, rue Ste-Catherine-est, et à la porte de la salle avant chaque réunion.

On peut s'inscrire: au secrétariat de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, au secrétariat de l'A. C. J. C., immeuble Versailles, chez Mlle Boissonnault, secrétaire de la section française, presbytère de Saint-Vincent de Paul, rue Ste-Catherine-est, et à la porte de la salle avant chaque réunion.

La Revue du Droit
SOMMAIRE DE SEPTEMBRE 1929
Avec son numéro de septembre 1929, la Revue du Droit est entrée dans sa huitième année. M. Léo Pelland en est devenu le directeur propriétaire.

On trouvera, en tête du numéro, un article du directeur sur le divorce. M. le notaire Arthur Duval, de Québec, traite de l'impôt sur les successions: il fait une analyse critique de la loi de l'impôt sur les successions au point de vue des restrictions quant aux donations et de la répartition de l'impôt sur les héritiers dans les familles nombreuses. On trouvera, dans ce numéro, les commentaires de feu le juge L.-A. Jetté sur les dispositions du code civil concernant la puissance paternelle, et à la suite une jurisprudence notariale, les questions posées aux derniers examens du Barreau, un compte rendu de la dernière Semaine sociale et du dernier congrès de l'Association du Barreau canadien, et des notes abondantes sur divers sujets d'actualité.

COMMUNIQUE
Le cours du docteur Mouriquand
Ce soir, à 5 heures, aura lieu, sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, la leçon d'ouverture du cours de perfectionnement de M. le docteur Georges Mouriquand, professeur à la Faculté de médecine de Lyon. Il traitera de "l'Enfant malade".

Cette conférence sera donnée dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis. Les médecins, étudiants et le public en général sont cordialement invités.

M. Beatty de retour de l'Ouest canadien
M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, est revenu vendredi soir à Montréal d'une visite des lignes de fer du Pacifique dans le nord des provinces des Prairies, plus convaincu que jamais des possibilités de développements considérables du Nord-Ouest canadien. C'était la tournée d'inspection annuelle du président et M. Beatty, dans son voyage de 8,000 milles était accompagné de quelques directeurs et de plusieurs hommes de l'Est du Canada.

Au séminaire de Sainte-Thérèse
Mercredi prochain, le 9 courant, on chantera dans la chapelle du séminaire, à 9 heures et 30, un service solennel pour le repos de l'âme de Monseigneur Antonin Nantel, ancien supérieur. Parents et amis invités.

Pour l'hôpital Notre-Dame
M. HENRI GEOFFRION, directeur-général de la campagne de souscription, en faveur de cet hôpital.

Rapatriement de 126 familles
Québec, 7. — Cent vingt-six familles canadiennes-françaises, comprenant six cent cinquante-six personnes, sont revenues dans la province de Québec, des centres industriels américains, depuis les quatre ou cinq derniers mois.

C'est ce qu'a annoncé hier M. Hector Laferte, ministre de la Colonisation. Les familles furent placées sur des fermes dans différentes parties de la province. Elles revinrent au pays en vertu du plan de rapatriement du ministère de la Colonisation.

Le mariage d'Humbert et de Marie-José
Bruxelles, 7. (S.P.A.) — On croit que le mariage de la princesse Marie-José, fille des souverains de Belgique, avec le prince Humbert, fils des souverains d'Italie, aura lieu à la fin de février. La princesse a 23 ans et le prince 25.

Pacifique Canadien
MONTREAL (GARE WINDSOR) ET OTTAWA, PAR LA LIGNE DU NORD
Le Pacifique Canadien désire informer le public voyageur que, depuis le 29 septembre, les trains Nos 421 et 424, circulant entre Montréal et Ottawa, via la ligne du Nord, arrivent et partent de la gare Windsor, comme suit:

Le train No 421 quitte la gare Windsor, Montréal, à 8,25 a.m. et arrive à Ottawa, gare Union, à 12,50 p.m. D'Ottawa, le départ du train No 424 se fait à 3,50 p.m., et l'arrivée à Montréal, gare Windsor, à 8,15 p.m. Les deux trains arrêtent aux gares intermédiaires et comprennent Westmount et Montréal-Ouest, ainsi qu'à l'Avenue du Parc pour le No 424 seulement.

Une autre innovation, qui plaira sans doute au public voyageur, est l'inauguration d'un service de wagon-salon-buffet sur les trains ci-haut mentionnés.

Pour les personnes qui préfèrent encore partir pour arriver à la gare Viger, les raccordements suivants peuvent être faits avec les trains Nos 421 et 424 à Saint-Martin Jct.: Par le train No 372 quittant la gare Viger à 8,30 a.m., dimanche excepté, et arrivant à Saint-Martin Jct. à 9,02 a.m., raccordant avec le train No 421 lequel quitte Saint-Martin Jct. à 9,10 a.m. pour Ottawa.

Venant d'Ottawa, le train No 424 arrive à Saint-Martin Jct. à 7,28 p.m., ou un raccordement peut être fait avec le train No 363 quittant Saint-Martin Jct. à 7,35 p.m. à destination de la gare Viger où il arrive à 8,10 p.m. tous les jours.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., priez de s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou au bureau de ville, 201 ouest, rue Saint-Jacques, tél. Harbour 4211.

Commissaire anglais de l'Irak
Londres, 7 (S.P.A.) — Sir Francis Humphreys vient d'être nommé haut commissaire de l'Irak, en remplacement de feu sir Gilbert Clayton. Sir Francis fut précédemment ministre en Arghanistan.

Votre bébé ne profite pas? Surveillez sa digestion
Il est impossible que les bébés profitent lorsque leur digestion est forcée de se faire dans un estomac encombré d'aliments qui surissent, ou se ferment en abondance les gaz délétères qui provoquent chez eux la colique, la constipation et le dérangement. Pour éviter ce danger, le remède scientifique, recommandé par les médecins, recherché par des millions de mères, et venez nous dire après cela si votre bébé ne se remet pas. C'est un remède inoffensif, purement végétal, que le Castoria de Fletcher. D'un bébé mal en train, pâle, févreux, il saura faire un gentil poupon rose, joyeux et bien en état de vivre. Après quelques doses sa digestion se fera normalement et facilement, et il se mettra à profier.

Le véritable Castoria porte toujours la signature du Dr Chas H. Fletcher.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait LaFontaine

Notaire HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur TÉL. UPTOWN 4953
Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art, Économie, Comptabilité, Cours classique, commerciale, leçons privées.
1448 SHERBOURQUE OUEST

Le lieutenant-colonel HUGUES de MARTIGNY, secrétaire-général du comité exécutif du Memorial de l'hôpital Notre-Dame.

Le mariage d'Humbert et de Marie-José
Bruxelles, 7. (S.P.A.) — On croit que le mariage de la princesse Marie-José, fille des souverains de Belgique, avec le prince Humbert, fils des souverains d'Italie, aura lieu à la fin de février. La princesse a 23 ans et le prince 25.

Mort du comte de Harewood
Harewood, Angleterre, 7. — Le comte de Harewood, beau-père de la princesse Marie, est mort à sa résidence ancestrale hier. Il était âgé de 83 ans.

Translation des restes de R. P. Turgeon
La translation des restes mortels de R. P. J.-A. Turgeon, O.M.I., aura lieu cet après-midi du presbytère à l'église Saint-Pierre. Tous les fidèles sont priés d'assister à cette cérémonie funèbre qui aura lieu à quatre heures et demie. Les funérailles du R. P. Turgeon seront chantées demain matin à l'église Saint-Pierre, à 9 heures.

Pour l'hôpital Notre-Dame



M. HENRI GEOFFRION, directeur-général de la campagne de souscription, en faveur de cet hôpital.

Rapatriement de 126 familles
Québec, 7. — Cent vingt-six familles canadiennes-françaises, comprenant six cent cinquante-six personnes, sont revenues dans la province de Québec, des centres industriels américains, depuis les quatre ou cinq derniers mois.

C'est ce qu'a annoncé hier M. Hector Laferte, ministre de la Colonisation. Les familles furent placées sur des fermes dans différentes parties de la province. Elles revinrent au pays en vertu du plan de rapatriement du ministère de la Colonisation.

Le mariage d'Humbert et de Marie-José
Bruxelles, 7. (S.P.A.) — On croit que le mariage de la princesse Marie-José, fille des souverains de Belgique, avec le prince Humbert, fils des souverains d'Italie, aura lieu à la fin de février. La princesse a 23 ans et le prince 25.

Pacifique Canadien
MONTREAL (GARE WINDSOR) ET OTTAWA, PAR LA LIGNE DU NORD
Le Pacifique Canadien désire informer le public voyageur que, depuis le 29 septembre, les trains Nos 421 et 424, circulant entre Montréal et Ottawa, via la ligne du Nord, arrivent et partent de la gare Windsor, comme suit:

Le train No 421 quitte la gare Windsor, Montréal, à 8,25 a.m. et arrive à Ottawa, gare Union, à 12,50 p.m. D'Ottawa, le départ du train No 424 se fait à 3,50 p.m., et l'arrivée à Montréal, gare Windsor, à 8,15 p.m. Les deux trains arrêtent aux gares intermédiaires et comprennent Westmount et Montréal-Ouest, ainsi qu'à l'Avenue du Parc pour le No 424 seulement.

Une autre innovation, qui plaira sans doute au public voyageur, est l'inauguration d'un service de wagon-salon-buffet sur les trains ci-haut mentionnés.

Pour les personnes qui préfèrent encore partir pour arriver à la gare Viger, les raccordements suivants peuvent être faits avec les trains Nos 421 et 424 à Saint-Martin Jct.: Par le train No 372 quittant la gare Viger à 8,30 a.m., dimanche excepté, et arrivant à Saint-Martin Jct. à 9,02 a.m., raccordant avec le train No 421 lequel quitte Saint-Martin Jct. à 9,10 a.m. pour Ottawa.

Venant d'Ottawa, le train No 424 arrive à Saint-Martin Jct. à 7,28 p.m., ou un raccordement peut être fait avec le train No 363 quittant Saint-Martin Jct. à 7,35 p.m. à destination de la gare Viger où il arrive à 8,10 p.m. tous les jours.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., priez de s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou au bureau de ville, 201 ouest, rue Saint-Jacques, tél. Harbour 4211.

Commissaire anglais de l'Irak
Londres, 7 (S.P.A.) — Sir Francis Humphreys vient d'être nommé haut commissaire de l'Irak, en remplacement de feu sir Gilbert Clayton. Sir Francis fut précédemment ministre en Arghanistan.

Votre bébé ne profite pas? Surveillez sa digestion
Il est impossible que les bébés profitent lorsque leur digestion est forcée de se faire dans un estomac encombré d'aliments qui surissent, ou se ferment en abondance les gaz délétères qui provoquent chez eux la colique, la constipation et le dérangement. Pour éviter ce danger, le remède scientifique, recommandé par les médecins, recherché par des millions de mères, et venez nous dire après cela si votre bébé ne se remet pas. C'est un remède inoffensif, purement végétal, que le Castoria de Fletcher. D'un bébé mal en train, pâle, févreux, il saura faire un gentil poupon rose, joyeux et bien en état de vivre. Après quelques doses sa digestion se fera normalement et facilement, et il se mettra à profier.

Le véritable Castoria porte toujours la signature du Dr Chas H. Fletcher.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait LaFontaine

Notaire HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur TÉL. UPTOWN 4953
Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art, Économie, Comptabilité, Cours classique, commerciale, leçons privées.
1448 SHERBOURQUE OUEST

Le lieutenant-colonel HUGUES de MARTIGNY, secrétaire-général du comité exécutif du Memorial de l'hôpital Notre-Dame.

Mort du comte de Harewood
Harewood, Angleterre, 7. — Le comte de Harewood, beau-père de la princesse Marie, est mort à sa résidence ancestrale hier. Il était âgé de 83 ans.

Translation des restes de R. P. Turgeon
La translation des restes mortels de R. P. J.-A. Turgeon, O.M.I., aura lieu cet après-midi du presbytère à l'église Saint-Pierre. Tous les fidèles sont priés d'assister à cette cérémonie funèbre qui aura lieu à quatre heures et demie. Les funérailles du R. P. Turgeon seront chantées demain matin à l'église Saint-Pierre, à 9 heures.

Agents
Dames, Messieurs, qui voulez gagner \$10.00 et plus par jour. Adressez-vous à 4596 St-Laurent.

ANTIKOR-LAURENCE
ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORNS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

DEPARTEMENT de la VOIRIE
Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot "soumission" seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, mardi le 29 octobre, 1929, pour travaux de construction de l'approche Nord du Pont Lachapelle, dans la municipalité de l'Abord-a-Plouffe, longueur de 120 pieds.
Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.
La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.
Québec, ce 4 octobre 1929.
J.-L. BOULANGER, Sous-Ministre.

Très appétissant le BACON de S. L. CONTANT Ltée

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait LaFontaine

Notaire HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur TÉL. UPTOWN 4953
Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art, Économie, Comptabilité, Cours classique, commerciale, leçons privées.
1448 SHERBOURQUE OUEST

Le lieutenant-colonel HUGUES de MARTIGNY, secrétaire-général du comité exécutif du Memorial de l'hôpital Notre-Dame.

Mort du comte de Harewood
Harewood, Angleterre, 7. — Le comte de Harewood, beau-père de la princesse Marie, est mort à sa résidence ancestrale hier. Il était âgé de 83 ans.

Translation des restes de R. P. Turgeon
La translation des restes mortels de R. P. J.-A. Turgeon, O.M.I., aura lieu cet après-midi du presbytère à l'église Saint-Pierre. Tous les fidèles sont priés d'assister à cette cérémonie funèbre qui aura lieu à quatre heures et demie. Les funérailles du R. P. Turgeon seront chantées demain matin à l'église Saint-Pierre, à 9 heures.

Agents
Dames, Messieurs, qui voulez gagner \$10.00 et plus par jour. Adressez-vous à 4596 St-Laurent.

ANTIKOR-LAURENCE
ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORNS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

DEPARTEMENT de la VOIRIE
Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot "soumission" seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi, mardi le 29 octobre, 1929, pour travaux de construction de l'approche Nord du Pont Lachapelle, dans la municipalité de l'Abord-a-Plouffe, longueur de 120 pieds.
Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.
La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.
Québec, ce 4 octobre 1929.
J.-L. BOULANGER, Sous-Ministre.

Jugements du juge Delorimier

M. le juge Albert de Lorimier a rendu les jugements dans les causes suivantes: Funschler vs By-Product Coke Co. of Canada, Limited; action renvoyée avec dépens; Dupré vs Cormier; action maintenue avec dépens; Gisrak vs Gatien; action maintenue avec dépens; Dame Besette vs Oullette; action renvoyée avec dépens; Livshitz and Co., Limited, vs Dufour; action renvoyée avec dépens; Hartney vs Philie et al.; parties mises hors de cour; Mylou vs Bronfman; parties mises hors de cour; Compagnie d'Imprimerie Moderne, Limited, vs Dominion Flower and Feathers Manufacturing Co.; parties mises hors de cour; Daguere vs la Cité de Montréal; permission à la défenderesse d'amender sa défense.

Feu M. Alexandre-Boileau Vincent

M. Alexandre-Boileau Vincent est décédé samedi, à l'âge de 62 ans et sept mois, en sa résidence No 1475 est boulevard Saint-Joseph.

Le défunt était né à Saint-Hubert et appartenait à l'une des plus vieilles familles du comté de Chambly. Il était le fils de Napoléon-Boileau Vincent et d'Édith Brousseau; le petit-fils d'Hubert-Boileau Vincent et de Gisèle de Livernois Benoit, fondateur de la paroisse de Saint-Hubert.

Sa femme, née Florida, fille de Gédéon Jodoin, bourgeois de Boucherville, lui survit, ainsi qu'un fils, Philippe, voyageur de commerce pour la maison Gasgrain-Charbonneau, et une belle-fille, Mme Philippe Vincent, née Berthe Pimoneau.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 h. 45, en l'église Saint-Stanislas de Kostka.

Translation des restes de R. P. Turgeon

La translation des restes mortels de R. P. J.-A. Turgeon, O.M.I., aura lieu cet après-midi du presbytère à l'église Saint-Pierre. Tous les fidèles sont priés d'assister à cette cérémonie funèbre qui aura lieu à quatre heures et demie. Les funérailles du R. P. Turgeon seront chantées demain matin à l'église Saint-Pierre, à 9 heures.

Mort du comte de Harewood

Harewood, Angleterre, 7. — Le comte de Harewood, beau-père de la princesse Marie, est mort à sa résidence ancestrale hier. Il était âgé de 83 ans.

CORTOT

Le célèbre pianiste
La vente des billets commencera jeudi matin 10 octobre, chez Lindsay et Archambault.
Prix: \$1.00 à \$3.00 taxe en plus.
Direction LOUIS-H. BOURDON.

La Page Féminine

ON A BESOIN DE VOUS !

TROIS INSTITUTIONS DEMANDENT L'AIDE DE JEUNES FILLES QUI ONT DES LOISIRS: L'HOPITAL SAINT-JOSEPH DES CONVALESCENTES — LA CRÈCHE D'YVOVILLE — L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

J'ai parlé, samedi dernier, de l'Assistance Maternelle. Trois autres institutions ont depuis répondu à ma petite enquête, me prouvant une fois de plus que si nos jeunes filles s'ennuient, si elles restent dans l'oisiveté ou ne s'occupent que de choses inutiles, c'est celles que veulent bien; car, je le répète aujourd'hui, leur champ d'action est vaste.

Chez les Convalescentes, c'est la fondatrice elle-même qui me répond.

J'ai déjà eu l'occasion de parler ici de l'œuvre si sympathique de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes et du secours physique et moral qu'il porte aux convalescentes pauvres. Sans cet hôpital, les femmes et les jeunes filles pauvres qui relèvent d'une grave maladie seraient forcées de retourner chez elles encore très faibles et aptes à prendre tous les germes de maladies qui trouveront en elles une facile proie. Tandis qu'au gentil petit hôpital de la rue Berr, elles trouvent de l'air et du soleil en abondance, ainsi que des soins intelligents.

Mais pour acquérir plus d'ampleur, il faudrait de l'aide aux âmes dirigeantes de cette belle œuvre. La directrice-fondatrice, Mlle Lavallée, me dit que des dames ont déjà formé un comité, mais qu'elle serait bien aise de voir des jeunes filles en faire autant. "Si quelques jeunes filles veulent se joindre à ces dames, dit Mlle Lavallée, en les secondant dans leurs travaux tout en formant elles aussi un comité sous la direction de l'administration de l'hôpital, elles pourraient, par exemple, se réunir une fois par mois pour organiser parties de cartes, tombola, etc."

Il y a de jeunes filles qui ont un fort pouvoir d'organisation, lorsqu'il s'agit d'acquiescer de la popularité; ce serait là une manière intelligente et charitable d'en acquiescer. Il serait si facile pour elles de réunir plusieurs de leurs amies et d'aller s'entendre avec Mlle Lavallée, Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, 4585, rue Berr...

Et voici les centaines de poupons roses de la Crèche d'Yvoville qui nous tendent les bras, mes amies! Allez-vous leur résister? D'abord, connaissez-vous bien cette œuvre magnifique accomplie à L'Assistance Maternelle? Sinon, vous devriez bien profiter d'un beau dimanche après-midi pour vous y rendre; vous n'en retiendrez pas moins nous être dit: "N'y aurait-il pas moyen de faire quelque chose pour ces pauvres petits-là?"

Sûrement qu'il y a moyen. Et de manière la plus agréable qui soit: en formant, comme le suggère la bonne Soeur Quenneville, des petits comités de couture; en se réunissant une fois chez l'une, une fois chez l'autre, elles pourraient confectionner des petits vêtements dans leurs robes démodées, déchirées par accident, ou même des étiquettes, rien ne leur défend, en accomplissant ces bonnes actions, absorption d'une bonne tasse de thé chaud, des salades et sandwiches traditionnels: elles auraient alors tout le mérite de l'accomplissement du précepte de charité et du plaisir du five o'clock.

Où bien, "ce qui nous serait aussi un superbe moyen de nous venir en aide, continue Soeur Quenneville, serait d'organiser une partie de cartes. Une jeune fille me disait l'autre semaine qu'elle avait fait \$800.00 dans une partie de cartes, en gagnant avec des jeunes filles demeurant dans la même rue qu'elle."

Ce serait là un bon exemple à suivre.

L'Hôpital Sainte-Justine: voilà une œuvre universellement connue. M. J. Lacoste Beaubien, président de l'Administration, me dit que les jeunes filles peuvent rendre là, comme aides bénévoles, de précieux services. Je vais me servir de ses propres paroles pour vous en convaincre:

Mlle D'ALROY, EXPERTE EN MODES



Mlle Marceline D'Alroy, une célèbre experte en modes, porte en ce moment une robe de crêpe bleu royal et vert émeraude, nouveau modèle de Poiret. La manche originale et le haut de la robe sont bleu royal; une garniture de galon doré sépare le bleu du vert.

"L'hôpital a une organisation de gardes-malades bénévoles qui viennent une ou deux fois par semaine faire du service dans les différents départements du dispensaire; des bénévoles heureuses de donner leur temps à toutes les personnes voulant en bénéficier et ne pouvant pas disposer de leur temps pour venir faire du service. Dans ces cours, les jeunes filles, futures épouses et mères, puisent des connaissances indispensables afin d'assurer au pays une race saine et forte."

"L'hôpital est fier de son comité de couture; car depuis les premières années de Sainte-Justine, toute sa lingerie a été faite par des aides bénévoles, heureuses de donner leur temps pour notre œuvre."

"Le Service Social est une autre organisation où dames et jeunes filles peuvent exercer leur rôle, soit en faisant des visites à domicile, soit des enquêtes économiques qui leur font voir de près la vie et employer leurs loisirs d'une manière charitable et très méritoire."

"Vous voyez bien que vous n'avez que l'embaras du choix, chères amies. Que vous alliez frapper, pour offrir vos services, à la porte de l'Assistance Maternelle, de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, de la Crèche d'Yvoville, de l'Hôpital Sainte-Justine ou de l'Institut des Aveugles dont je parlerai plus tard, vous serez accueillies à bras ouverts."

JEANNE M.

PENSEES

L'utilité de la vertu est si manifeste, que les méchants, la pratiquent par intérêt.

VAUVENARGUES

Ne pas être compris, souffrir bien vite; savoir que Dieu comprend, joie plus grande que toutes les souffrances.

ELISABETH LESEUR

Le mal est doublement l'obstacle à la vie; en tant qu'il nous sollicite, c'est la tentation et en tant qu'il nous entraîne, c'est le péché.

ABBÉ G. DAVOT

"Un cœur d'enfant pour Dieu, un cœur de frère pour le prochain, un cœur de juge pour nous-mêmes"; c'est dans ce triple mouvement que le cœur du chrétien trouvera le sens, la forme et la règle de son activité. La vie intérieure n'a pas de formule plus pleine.

MGR BAUNARD

GA! FRICOTONS !

(Pour la Semaine de l'Agneau)

EMINCE D'AGNEAU SUR TOAST AVEC OEUFF POCHÉ

1 tasse de viande hachée, 1 c. à table de saindoux, 1 petit oignon, 6 tranches de pain, 6 oeufs.

Dans une casserole faire chauffer le saindoux et y faire revenir l'oignon haché bien finement, ajouter la viande et quelques cuillerées d'eau. Faire mijoter jusqu'à la cuisson de l'oignon. Faire dorer les tranches de pain, les couvrir du hachis. D'autre part, pocher les oeufs bien frais, les égoutter et les déposer sur chaque tranche de pain couverte de hachis. Garnir d'un petit bouquet de persil.

Manière de pocher les oeufs: dans une casserole faire bouillir de l'eau à la hauteur de 2 pouces avec une cuillerée de thé de gros sel. Casser les oeufs dans une soucoupe, les laisser cuire au goût. L'eau ne doit pas continuer à bouillir. Il est bon de beurrer légèrement le fond de la casserole pour empêcher les oeufs de coller.

petites noisettes de beurre et cuire au four trente minutes.

"LE DERNIER VOL DE L'AGLE"

UNE CONFÉRENCE DE M. LE JUGE WILSON — BEAU SUCÈS DE LA SOIRÉE ORGANISÉE AU PROFIT DES OEUVRES DE L'ASILE DE LA PROVIDENCE — ARTISTES DISTINGUÉS AU PROGRAMME

La conférence donnée, samedi soir à la Salle St-Sulpice, par le juge Wilson, au bénéfice des œuvres de l'Asile de la Providence, fut pleine d'intérêt. M. le juge avait choisi comme texte de sa causerie, une page d'histoire: "Le dernier vol de l'Aigle".

Devant un auditoire distingué, M. Wilson raconta la translation des restes de Napoléon de l'île Sainte-Hélène à la crypte des Invalides à Paris, et l'accueil triomphal que fit la France à la dépouille du grand empereur. La mission, chargée d'exhumer le cercueil de Napoléon et de le transporter à Paris,

EPIGRAMMES D'AGNEAU

Tranches de viande, 1-2 tasse de farine, 1 oeuf, 1 c. à thé de beurre, 2 c. à table d'eau.

Tamiser la farine avec une pincée de sel, ajouter l'eau, le beurre et l'oeuf. Cette pâte pas trop battue doit être assez épaisse pour s'attacher à la viande. Tailler les tranches en triangles, les passer dans la pâte et les faire dorer dans la grande friture. Servir très chaud, et garnir chaque épigramme de persil haché bien finement.

AGNEAU AUX PATES ITALIENNES

1 1/2 lb d'épaule d'agneau, 2 c. à table de saindoux, 2 tasses d'eau bouillante, 1 tasse de macaroni, 2 c. à table de beurre, 2 c. à table de farine, 1 tasse de lait, 1 c. à table de poudre de kari, sel et poivre.

Brûler la viande coupée en dés dans le saindoux bien chaud. Ajouter l'eau bouillante et cuire jusqu'à échauder une violente odeur d'épices et de charcuterie. Le gros monsieur en sort de la saucisse, de la viande froide, des oeufs durs, du fromage, des poires, des gâteaux secs et une bouteille de vin. Il dissemine ce bazar un peu partout et déploie son mouchoir en guise de serviette. Et il mange, je veux dire qu'il s'empiffre; et il boit, je veux dire qu'il verse du vin dans son gosier comme dans un trou. La saucisse disparaît, la viande froide disparaît, les oeufs durs disparaissent. Quand la première bouteille est vide, il plonge dans sa valise et en ramène une autre. On peut supposer qu'il en extraira par la suite une troisième, et peut-être une quatrième. A en juger par la condescendance de la valise et par celle de son estomac, il n'y a pas de raison pour que ça s'arrête. Le fromage a disparu, une à une les poires disparaissent.

Louis, Marc, Lise, François, contemplant ce spectacle avec ahurissement, les deux bébés, avec émerveillement. C'est quelque chose de si prodigieux qu'ils en oublient leur rançune!

— Il va éclater! chuchote Marc.

— Il aura une indigestion! soufflé Lise.

Y mange beaucoup, le gros monsieur! proclame un des bébés, du haut de sa tête.

— Oh! oui, alors! approuve l'autre bébé.

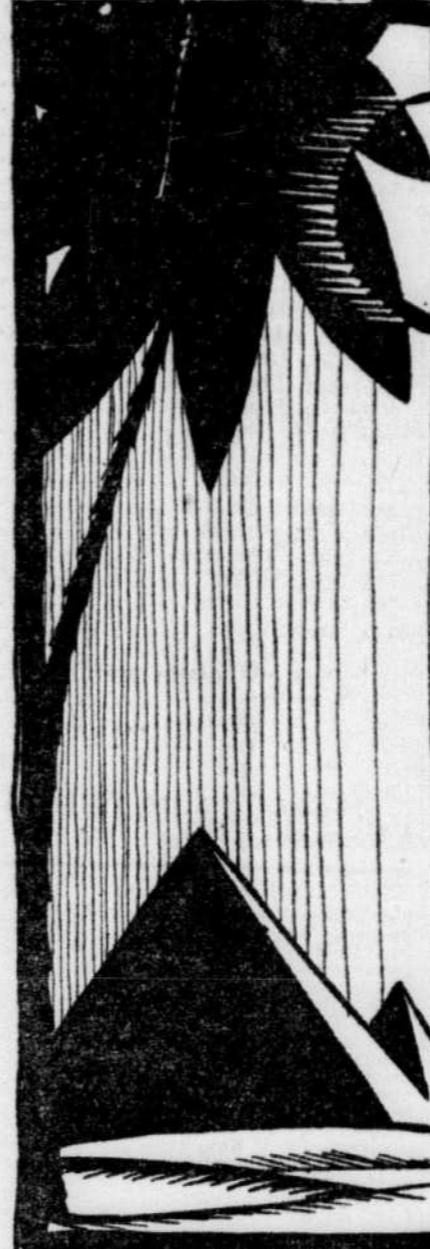
Le gros monsieur n'y prend pas

MAGASIN OUVERT DE 9 A 5.30 HRES

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

TELEPHONE PLATEAU 9211

AU MAGASIN EATON



D'ORIENT nous viennent ces RICHES TAPIS

--Et nos prix sont les plus bas en ville

NOS tapis orientaux ont été choisis par les acheteurs EATON lors de leur voyage dans l'Asie Mineure, et sont une nouvelle preuve de l'avantage retiré des achats en grandes quantités au comptant pour nos différents Magasins. En plus de ces prix avantageux, nous vous invitons à venir voir la qualité et la variété de notre assortiment.

Tapis Mosoul de Kurdistan, moyenne de dimensions: 3 pieds 2 pouces x 5 pieds. Effets symboliques et couleurs adoucies des tapis persans. 22.50.

Kashans et Sarouks de Perse, tissés dans le district de Feraghan. Moyenne de dimensions: 4 x 7 pieds. 145.00 à 190.00. Toutes les couleurs mahométanes connues.

Tapis Mesched au traditionnel motif d'étoile à 8 pointes. Superbe choix de couleurs. 9 x 12 pieds. 325.00.

Tapis Zarif de Turquie, moyenne de dimensions: 9 x 12 pieds, 125.00.

Tapis chinois de magnifique qualité, 9 x 12 pieds. 285.00.

Les tapis orientaux peuvent être achetés par Paiements Différés moyennant un supplément équitable.

Quatrième étage — Rue Sainte-Catherine

Katherine Seymour



Mlle KATHERINE SEYMOUR, artiste de la National Broadcasting Company.

Muriel Wilson



Mlle MURIEL WILSON, soprano de la National Broadcasting Co.

Un gros monsieur

Par René DUVERNE

Trois grandes personnes, quatre enfants, deux bébés; c'est la famille Chantematin qui rentre de vacances; et voilà de quoi remplir le compartiment.

Le compartiment est rempli en fait: M. Chantematin dans un coin, Mme Chantematin dans un autre, la grand-mère dans un troisième, Marc et Louis ici, Lise Française ailleurs, les deux bébés entre leurs sœurs et leurs parents.

— Ça va! dit M. Chantematin, enroulement que nous sommes ravis en avance!

— Pourquoi qu'il ne monte personne d'autre! exprime Française.

— Si quelqu'un ose s'approcher, gréte Marc, la tribu poussera son cri de guerre! Ça mettra l'ennemi fuit instantanément.

De fait, tout voyageur assez audacieux pour s'arrêter dans le couloir est accueilli par un vacarme étonnant!

— Complet! Complet! Réservé jusqu'à Paris! Défense d'exciter les animaux, sous peine de contravention.

— Pardon, dit soudain une voix, reste encore une place libre!

La famille entière se tourne vers propriétaire de cette voix. C'est monsieur. Un gros monsieur, énorme monsieur, essoufflé et

en sueur, comme un hippopotame qui aurait grimpé au galop les trois étages de la tour Eiffel. Et juste à cette seconde le train démarre.

Je vous assure, Monsieur... proteste M. Chantematin.

— Il y a encore une place libre, répète le gros monsieur d'un accent résolu.

Il compte sur ses doigts: — Trois grandes personnes, deux enfants de plus de sept ans, deux autres qui payent demi-tarif, total six. Je me suis trompé! Il reste deux places.

— Mais... les bébés...

Six regards transportés gratuitement doivent être tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, riposte le gros monsieur. Inutile de discuter, j'ai appris les règlements par cœur.

Il soulève à bout de bras ses bagages, qui sont aussi volumineux que son propre individu, s'insinue entre les banquettes, écrase les pieds de Française, bouscule Marc, froisse la robe de Lise et s'étale de toute sa largeur à côté de Louis.

Six regards d'enfants et trois regards d'adultes sont braqués sur lui. Ça fait dix-huit yeux. Mais ces dix-huit yeux ne l'impressionnent pas. Il est en pays conquis. De son mouchoir (et quel mouchoir!) il

essuie son front (et quel front!), au-dessus de ses bajoues (et quelles bajoues!).

— J'ai bien failli manquer le train! annonce-t-il d'un air satisfait en faisant pivoter sa tête (et quelle tête!) sur son cou (et quel cou!).

— Si seulement il n'avait manqué! bougonne Marc.

Deux places libres, a-t-il prétendu? Il occupe plus que ces deux places. L'un de ses coudes écartés pénètre dans la poitrine de Louis, l'autre enfonce les côtes de Lise, Française ne sait où fourrer ses petites jambes sveltes, que les formidables jambes du gros monsieur bloquent de partout. Conformément aux règlements, M. Chantematin a pris l'un des bébés sur ses genoux, Mme Chantematin le second sur les siens.

— J'ai bien failli manquer le train! répète le gros monsieur en adressant à la ronde un sourire (et quel sourire!) qui découvre ses dents (et quelles dents!).

— Ah! répond M. Chantematin, par politesse.

— Quel ponctue le gros monsieur.

Il ajoute, d'un air plus satisfait encore que tout à l'heure: — Enfin, je ne l'ai pas manqué! Mais l'émotion m'a creusé l'appétit.

Et, descendant du filet une valise pansue, il fait à Française un signe impératif:

— Ça vous serait égal de vous enlever de là, ma jeune amie, pour que j'y dépose mon garde-manger?

— François s'est poussée contre sa

grand-mère, Lise s'est poussée contre Française, Louis s'est poussé contre Lise, et le gros monsieur a entreposé son garde-manger sur la banquette.

— Si ouvert, le vaste sac laisse échapper une violente odeur d'épices et de charcuterie. Le gros monsieur en sort de la saucisse, de la viande froide, des oeufs durs, du fromage, des poires, des gâteaux secs et une bouteille de vin. Il dissemine ce bazar un peu partout et déploie son mouchoir en guise de serviette. Et il mange, je veux dire qu'il s'empiffre; et il boit, je veux dire qu'il verse du vin dans son gosier comme dans un trou. La saucisse disparaît, la viande froide disparaît, les oeufs durs disparaissent. Quand la première bouteille est vide, il plonge dans sa valise et en ramène une autre. On peut supposer qu'il en extraira par la suite une troisième, et peut-être une quatrième. A en juger par la condescendance de la valise et par celle de son estomac, il n'y a pas de raison pour que ça s'arrête. Le fromage a disparu, une à une les poires disparaissent.

Louis, Marc, Lise, François, contemplant ce spectacle avec ahurissement, les deux bébés, avec émerveillement. C'est quelque chose de si prodigieux qu'ils en oublient leur rançune!

— Il va éclater! chuchote Marc.

— Il aura une indigestion! soufflé Lise.

Y mange beaucoup, le gros monsieur! proclame un des bébés, du haut de sa tête.

— Oh! oui, alors! approuve l'autre bébé.

Le gros monsieur n'y prend pas

garde. Le gros monsieur n'entend pas. Le gros monsieur absorbe ses gâteaux secs et achève de vider sa seconde bouteille. Après quoi il s'essuie les lèvres avec son mouchoir, jette ses papiers gras par la fenêtre, ferme sa valise, la remonte dans le filet, et, avant que Louis ait pu reconquérir sa place, y installe ses gros pieds pour dormir.

— Ah! bien non! Il se moque de nous!

— C'est un malhonnête!

— Un sauvage!

— Un ours!

— J'ai envie de m'asseoir sur ses pieds!

— Si on allait chercher le contrôleur?

— Voyons, voyons, les enfants, tenez-vous tranquilles. Il faut quelquefois un peu de patience dans la vie.

— Je trouve qu'il en faut rudement! Quand on pèse 200 kilos on devrait voyager dans un wagon spécial.

— Et dire qu'il ne paye pas plus cher que Lise!

Tout le monde regarde Lise, qui est fort maigre. Et Lise rougit. Mais ça non plus, le gros monsieur n'entend pas. Ayant bien mangé, le gros monsieur dort. En dormant, le gros monsieur ronfle.

— Pour ronfler, il gonfle et dégonfle ses joues, comme si elles étaient un sac assez gonflé déjà. Une respiration poussive soulève son effrayante poitrine. Il ressemble à la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf...

arriva à l'île Sainte-Hélène, le 5 octobre 1840. Le 24 novembre, elle débarqua à Cherbourg avec la précieuse dépouille, après un voyage qui avait duré 151 jours.

Le sarcophage fut reçu par le roi de France, dans la Chapelle Saint-Jérôme des Invalides. Ce ne fut qu'en 1861 que l'empereur Bonaparte alla reposer sous le dôme des Invalides où le vénèrent aujourd'hui tout un peuple.

Le juge Wilson nous apprend que dorénavant la crypte des Invalides est ouverte au public, moyennant une légère obole. Les fruits de ces droits d'entrée sont remis à la maréchale Foch pour ses œuvres charitables.

Outre la causerie du juge Wilson, il y eut un excellent programme artistique rempli par madame Maubourg-Roberval, directrice artistique de la Société canadienne d'Opérette, M. Roberval, Mlle Fernande Bissonnette, Mlle M. T. Pérain et M. J. E. Dubois, violoncelliste.

Fédération des œuvres sociales de santé

L'HOPITAL ET L'HYGIENE PUBLIQUE

Les liens qui unissent l'hôpital et l'hygiène publique sont très étroits. En effet, les deux protègent l'avenir temporel de nous estimons le plus: notre vie et notre santé. La contribution de l'hôpital dans ce domaine est des plus précieuses et il est facile de s'en rendre compte.

Qui peut faire le dénombrement des vies précieuses que l'hôpital conserve tous les jours à la nation, aussi bien dans les services de médecine que de chirurgie. Les moyens divers dont disposent les médecins dans le traitement de leurs malades sont beaucoup plus disponibles dans un hôpital que dans une maison privée. De plus, se trouve à tout instant, de jour et de nuit, à la disposition des malades un personnel compétent et dévoué. Là se trouvent des internes qui suivent à la lettre les directions du médecin traitant, des infirmières religieuses et laïques habiles dans l'application des traitements les plus divers. Aussi, survient-il une complication inattendue, on est mieux outillé pour y parer et pour intervenir à tout moment. Quels avantages précieux pour les centaines et les milliers de malades qui occupent les lits à pleine capacité!

Que dire maintenant de la chirurgie? Les conquêtes de cette spécialité ne se comptent plus depuis l'application des méthodes découvertes de l'immortel Pasteur. Il n'y a aujourd'hui aucun organe que ne vienne le bistouri du chirurgien. Les interventions les plus audacieuses se font avec des succès étonnants.

"CŒUR D'OR"

Demain: Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Cœur d'or", par M. de Wailly.

et de jour en jour grandissant.

Aussi quelle différence dans l'appréciation par la population de services aussi éminents! Aujourd'hui on recourt à l'hôpital alors qu'on le fuyait autrefois. Alors, on le considère comme l'antichambre du cimetière tandis que maintenant l'hôpital est reconnu comme un conservateur de vies. Il protège aussi efficacement notre capital national le plus important: notre capital humain. Mais il fait plus encore, il concourt à la préservation de la santé, que de fois aussi le traitement des malades constitue une mesure de protection de la santé publique comme dans le cas des maladies contagieuses!

On le voit, l'hôpital est une institution de premier ordre. Aussi, doit-on considérer comme un devoir d'en promouvoir les intérêts. Or l'occasion s'offre belle de le faire. Chacun sait le grand mouvement qui se prépare actuellement en faveur de l'hôpital Notre-Dame. On va demander à la population une souscription d'un million de dollars pour lui permettre de s'agrandir et de répondre ainsi plus efficacement au besoin de la protection de notre santé. C'est pourquoi la Fédération des Œuvres sociales de Santé est heureuse de l'appuyer de toutes ses forces et de demander à tous de répondre avec générosité à un appel aussi méritoire.

Succès dans l'enseignement

Mlle Louise Goulet, institutrice à l'école Saint-Barthélemy, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de l'inspecteur Longtin, une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement.

Ce soir, l'Epluchette

C'est ce soir qu'a lieu au Monument National la veillée du bon vieux temps intitulée l'Epluchette de blé d'Inde et comportant deux pièces du terroir: Un mariage à la Gaumaine et l'Epluchette.

"CŒUR D'OR"

Demain: Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Cœur d'or", par M. de Wailly.

René DUVERNE

(Le Croix).

Notre-Dame de Montréal, par l'Imprimerie Populaire, la responsable limitée, 408-410, rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q.

COMMERCES ET FINANCE

Faits et potins

L'émission McColl-Frontenac

Comme la chose fut annoncée, la maison Nesbitt, Thompson et Co. offre à partir d'aujourd'hui une émission de \$7,500,000 d'obligations 6% convertibles d'ici le 1er octobre 1934 en actions ordinaires sur la base de 20 actions ordinaires sans valeur au pair par \$1,000 d'obligations.

Après que la nouvelle finance sera faite, l'actif total de la compagnie sera de \$17,422,640, soit dans la proportion de \$2,325 par \$1,000 d'obligations.

Le montant de cette émission servira à payer les emprunts des banques et à étendre les facilités de production et de distribution des produits de la compagnie.

Des samedi, le marché en Bourse, tant à Montréal qu'à New-York, a commencé à se remettre des suites de l'orage des deux jours précédents et nombre de titres ont repris une partie de leur recul de la veille.

Le marché n'est peut-être pas encore complètement remplacé, mais personne ne nie plus que la situation technique a été considérablement corrigée et à moins de nouvelles complications, peu probables, dit-on, les cours devraient maintenant se remettre à un niveau plus normal.

Les facteurs encourageants toutefois ne manquent pas. Les crédits sont disponibles en plus grande quantité et quoique le taux de 6 p. c. pour l'argent à demande ne se maintiendra peut-être pas longtemps, il ne semble pas qu'il ait lieu de craindre une situation dangereuse à ce point de vue.

Les facteurs encourageants toutefois ne manquent pas. Les crédits sont disponibles en plus grande quantité et quoique le taux de 6 p. c. pour l'argent à demande ne se maintiendra peut-être pas longtemps, il ne semble pas qu'il ait lieu de craindre une situation dangereuse à ce point de vue.

Le marché du bétail SEMAINE TERMINEE LE 3 OCT. BETES A CORNES

Montréal vendait 2,574 bêtes à cornes à 50 cts ou plus de moins. Les meilleurs bouvillons se vendaient \$8.50 jusqu'à \$9.50.

Montréal vendait 4,852 porcs à des prix meilleurs. Les ventes se firent de \$13 à \$13.21 uniformément, nourris et abrévés.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRYVAGES Tableau indiquant les arrivages de beurre de fromage et d'oeufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with columns for dates (5 oct, 28 sept, 6 oct) and items (Beurre, Fromage, Oeufs) with corresponding values.

LES PRIX DE GROS LA FARINE Prix cotés par la maison Elzébet Turgeon.

BEURRE ET FROMAGE Prix de gros de la Maison Gunn, Langlois et Cie.

POMMES DE TERRE Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

La semaine au Curb Tableau des fluctuations complété par la maison PAUL E. OSTIGUY

Table with columns for 'CETTE SEMAINE PLUS HAUT' and 'LA SEMAINE DERNIERE PLUS HAUT' listing various commodities and their prices.

Le marché du bétail SEMAINE TERMINEE LE 3 OCT. BETES A CORNES

Montréal vendait 2,574 bêtes à cornes à 50 cts ou plus de moins.

Montréal vendait 4,852 porcs à des prix meilleurs.

Montréal vendait 15,210 moutons et agneaux.

Montréal vendait 4,852 porcs à des prix meilleurs.

Montréal vendait 15,210 moutons et agneaux.

Le Canadian Airways

On apprend que la firme bancaire Drury and Co., de Montréal vient d'acquiescer à un intérêt majoritaire dans la Canadian Transcontinental Airways Limited.

Le siège social de la Canadian Transcontinental Airways Limited est à Québec et l'aérodrome de l'entreprise est situé à une distance d'à peu près quatre milles à l'ouest de Québec.

Le colonel R. H. Mulock a été nommé gérant-général de la compagnie et M. Robert Cannon qui avait jusqu'ici le gérant-général devient le vice-président.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Bourse de New-York Cours fournis par la maison GEOPHON & CIE, courtiers

JUNEAU & CIE COURTIER EN VALEURS MINIERES

Actions minières et pétrolières

COMPAGNIE des TRAMWAYS de MONTREAL Avis de dividende

J.-Paul BENOIST, C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Ne Négligez Pas Plus Longtemps... C'est pour vous le moment de faire l'inventaire de votre portefeuille...

Société de Placements du Canada 266, rue St-Jacques Ouest - Montréal

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table with columns: Ventes Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi. Lists various stocks and their prices.

BANQUES Montréal: 1 à 356, 1 à 356, 5 à 356, 25 à 356, 15 à 357, 1 à 356 1/2, 15 à 356 1/2, 45 à 356 1/2; Royale: 25 à 349, 15 à 350, 15 à 350, 5 à 350, 15 à 350.

Table with columns: New Haven, Packard Motors, Pan American B., etc. Lists various stocks and their prices.

NOUVELLE ÉMISSION \$7,500,000 McColl Frontenac Oil Company LIMITED

Obligations premiers hypothèque et collatéral en fiducie convertibles 6% vingt ans - Série "A"

LA COMPAGNIE: McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY, LIMITED, fut constituée en décembre 1927 en vertu des lois du Dominion du Canada...

PROPRIÉTÉS: La Compagnie, directement ou grâce à ses filiales, détient deux raffineries d'huile modernes dont la capacité réunie quotidienne est de 7,000 barils d'huile brute...

PRODUIT: Les principaux produits de la Compagnie sont connus dans le commerce tels que: les essences "CYCLO" et "MARATHON", et l'huile à moteur "RED INDIAN".

RECVTES: Les recettes de la Compagnie ont progressé notablement depuis son organisation.

Objet de l'émission: Les obligations Série "A" fourniront les ressources aux agrandissements aux propriétés de la Compagnie...

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED 355, rue Saint-Jacques Ouest - MONTRÉAL

"CEUR D'OR" Demain: Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Coeur d'or", par M. de Wailly.

Nouveaux Taux Réduits LES nouveaux taux réduits récemment adoptés par la compagnie ont été très favorablement accueillis du public.

Que vous desiriez prendre de l'assurance-vie à titre de protection pour votre famille ou votre commerce ou à titre d'épargne systématique, vous pouvez le faire à un taux peu élevé d'après le mode le plus approprié à vos besoins.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

NOUVELLE ÉMISSION \$7,500,000 McColl Frontenac Oil Company LIMITED

Obligations premiers hypothèque et collatéral en fiducie convertibles 6% vingt ans - Série "A"

LA COMPAGNIE: McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY, LIMITED, fut constituée en décembre 1927 en vertu des lois du Dominion du Canada...

PROPRIÉTÉS: La Compagnie, directement ou grâce à ses filiales, détient deux raffineries d'huile modernes dont la capacité réunie quotidienne est de 7,000 barils d'huile brute...

PRODUIT: Les principaux produits de la Compagnie sont connus dans le commerce tels que: les essences "CYCLO" et "MARATHON", et l'huile à moteur "RED INDIAN".

RECVTES: Les recettes de la Compagnie ont progressé notablement depuis son organisation.

Objet de l'émission: Les obligations Série "A" fourniront les ressources aux agrandissements aux propriétés de la Compagnie...

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED 355, rue Saint-Jacques Ouest - MONTRÉAL

LA VIE SPORTIVE

KANSAS CITY EST EN TETE DE LA SERIE

Kansas City, 7. — Le club Kansas City a pris un avantage sur le Rochester dans la série pour le championnat mondial des ligues mineures en triomphant des Athletics samedi et hier par 1 à 0 et 6 à 2.

Par ces deux victoires les Blues se mettent en très bonne position pour remporter la petite série mondiale, ayant actuellement trois victoires contre les Rochester une.

Demain, la série se continuera à Rochester et il est certain que les champions de l'Internationale feront tout leur possible pour reprendre le terrain perdu.

JOUTE DE SAMEDI

ROCHESTER		KANSAS CITY	
Ab.	R. H. P. O. A. E.	Ab.	R. H. P. O. A. E.
Brown, 3b.	4 0 1 2 0 0	Knothe, ss.	4 0 0 1 2 0
Toporcer, 2b.	4 0 1 2 0 0	Spurgeon, 2b.	3 0 0 4 3 0
Southworth, cf.	4 0 0 0 0 1	Kuhel, 1b.	2 0 2 7 0 0
Watkins, cf.	4 0 0 0 0 0	Tucker, rf.	3 0 0 3 0 0
Worthington, rf.	3 0 2 2 0 0	Grigsby, cf.	3 0 0 2 0 0
Collins, 1b.	3 0 0 13 0 0	Gerken, cf.	2 0 1 5 0 0
Sand, ss.	3 0 0 3 4 0	Michaels, 3b.	3 0 2 4 0 0
Florence, c.	3 0 0 4 3 0	Peters, c.	3 0 2 4 0 0
Derringer, p.	2 0 1 0 0 0	Nelson, p.	3 0 0 0 0 0
xFelix	1 0 0 0 0 0		
Berly, p.	0 0 0 0 1 0		

Totaux 31 0 6 24 15 1
x-Frappa pour Derringer à la 8e.

RÉSULTAT PAR MANCHES

Rochester	0000000000—0
Kansas City	000010000—1

Sommaire: Points produits par les coups de Peters, Deux buts, Peters, Gerken, Worthington. Trois buts, Worthington. Buts volés, Gerken, Sacrifices, Collins. Doubles jeux, Spurgeon à Knothe à 6h. Laissez sur les buts, Rochester 6, Kansas City 3. Buts sur balles de Derringer 2, Retirés au bâton, par Nelson 4, par Derringer 2, Berly 1. Coups réussis, sur Derringer 4 en 7 manches, sur Berly 1 en 1 manche. Frappé par le lanceur Nelson (Worthington); lanceur perdant, Derringer. Arbitres, McGrew (A.A.), plate; Finnner (I.L.), ter but; Goet (A.A.), 2e but; Carroll (I.L.), 3e but. Temps, 1.30.

ROCHESTER

ab.	r.	h.	p.	o.	a.	e.
Brown, 3b.	3	1	0	0	1	0
Toporcer, 2b.	4	0	1	1	7	0
Southworth, cf.	4	1	2	2	0	0
Watkins, cf.	4	0	3	0	0	0
Worthington, rf.	3	0	0	1	0	0
Collins, 1b.	4	0	2	13	0	0
Sand, ss.	4	0	2	1	1	0
Morrow, r.	4	0	0	3	0	0
Bell, i.	3	0	0	0	0	0
Littlejohn, 1.	0	0	0	1	0	0

KANSAS CITY

ab.	r.	h.	p.	o.	a.	e.
Knothe, ac.	5	1	2	2	1	0
Spurgeon, 2b.	5	0	0	4	2	0
Kuhel, 1b.	32	2	7	0	0	0
Tucker, cf.	3	0	1	4	0	0
Grigsby, cf.	3	1	0	2	0	0
Gerken, cc.	3	1	0	2	0	0
Michaels, 3b.	3	1	2	1	1	0
Peters, r.	3	0	2	4	0	0
Sheehan, 1.	3	0	1	0	1	0

RÉSULTAT PAR MANCHES

Rochester	001001000—2
Kansas City	10120011—6

SOMMAIRE

Points produits par les coups de Southworth, 1, Knothe 3, Collins, 1, Tucker 1, Peters, 1. Coups de deux buts: Collins, Kuhel, 3. Michaels, Coup de trois buts: Kuhel. Coup de circuit: Knothe. Laissez sur les buts: Kansas City 8, Rochester 6. Retirés au bâton par Sheehan 3, par Bell 2. Buts sur balles de Bell, 4. Coups réussis, sur Bell, 10 en 7 manches 2-3. Balle passe: Peters, Balk; Bell. Frappés par le lanceur: Sheehan (Brown), et Bell, par (Kuhel). Lanceur perdant, Bell. Arbitres: Finnner (Int.), Goetz (A.A.), Carroll (Int.), et McGrew, (A.A.). Temps de la partie, 2 heures 17.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.C.	
Kansas City	3	1	750
Rochester	1	3	250

Le Lasalle

La direction du club Lasalle, champion de l'Association des géants de base-ball de Montréal, a le plaisir d'annoncer à tous ses admirateurs et au public en général, son sixième coupe annuel qui sera donné le 17 octobre prochain dans la salle de l'Académie Saint-Jean-Baptiste de La Salle, boulevard Pie IX, près Hochelaga. Les succès des années précédentes parlent avantageusement en faveur de ce club de Maison-Neuve, et nul ne peut manquer d'assister à ce rallye sportif. Outre l'organisation habituelle, la fête aura un cachet tout spécial, vu que ce sera à cette soirée que les champions recevront le juste titre de troyées Daoust, emblème de ce championnat. M. J.-A. Daoust, généreux donateur de ce trophée, accompagné de M. C. Masson, président de l'Association, ainsi que de tous les directeurs de ce club brillante organisation, seront présents pour présenter officiellement aux joueurs du club Lasalle la récompense de leur persévérance. Tous les clubs de base-ball de Montréal et des environs se feront un devoir d'être représentés pour contempler le succès du Lasalle pour la saison 1929. L'entrée sera comme à l'ordinaire, à la portée de chacun. Qu'on se le dise.

LA SEANCE DE CE SOIR A L'ARENA

C'est ce soir que les amateurs de lutte auront l'occasion de voir, pour la première fois à Montréal, un luttteur iroquois aux prises, dans la lutte, avec le champion français, Henri Deglane. Le chef War Eagle, encouragé par la présence d'une vingtaine de ses frères de Caughnawaga, tentera de remporter la victoire sur Deglane, le favori de la foule.

Le grand chef Wolverine, de la réserve de Caughnawaga, souhaitera la bienvenue au Peau-Rouge, son frère, et l'encouragera à vaincre le visage pâle. Ce sera un spectacle pittoresque que celui offert par les Indiens montant dans l'Arène avant la rencontre principale. Tous ces Iroquois, y compris le chef War Eagle, porteront leur costume à plumes.

Le programme comprend de plus trois excellentes rencontres qui fourniront certainement des émotions aux spectateurs. Voici le programme au complet:

Finale: Chief War Eagle vs Henri Deglane, deux dans trois, deux heures.
Semi-finale: Renato Gardini vs Korvorus, une heure, une chute.
Preliminaires: Bobby McCoy vs M. Nazarian, 30 min., une chute; Stanislas Zbyso vs Ali Ashmed, 30 min., une chute.

LA REUNION DE DUFFERIN

Toronto, Ont., 7. — Résultats des courses de samedi après-midi au Parc Dufferin:

Première course, 6 furlongs 1-2. — 1. Dushka, 5.60, 3.85, 2.95; 2. Bokhara, 5.90, 3.90; 3. Sabana, 3.60. Temps, 1.27. Flag of Truce, O'Trigger, Conde, Rosita, Faith W. ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs 1-2. — 1. Son if Light, 9.95, 3.55, 2.70; 2. Bobs Best, 4.10, 3.00; 3. Precipice, 3.90. Temps, 1.26 1-5. Moorhead, Rare Vintage, Pennsylvania II, Coverwood, Care Free ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs 1-2. — 1. Bidable, 21.10, 7.95, 4.85; 2. The Doctor, 4.35, 3.40; 3. Princess Pat, Voventry, 5.80. Temps, 1.26. Tauldane, Loves Orb, Big Sweep, Ella Rufus ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs 1-2. — 1. Daicy Fair, 4.65, 3.50, 3.10; 2. Plagner, 6.60, 4.05; 3. Lady Clark, 4.55. Temps, 1.26 4-5. Cedar Crest, Royal Pearl, Capitol, Melva Rose ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs 1-2. — 1. Fort Worth, 34.90, 14.40, 6.00; 2. Jack Haskell, 6.85, 4.20; 3. Milaria, 5.40. Temps, 1.24 2-5. Gaineswood, Charley J. S., Belmona, Omoreen ont aussi couru.

Sixième course, 7 furlongs. — 1. Paddy Flaherty, 12.30, 5.20, 3.50; 2. Jack of Clubs, 4.75, 3.90; 3. Wamppe, 7.25. Temps, 1.33. Miss Gaiety II, Buntaris, Troijs, Pleasant Smiles, Jonah ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 1-16. — 1. Dunkirk, 4.90, 3.95, 3.10; 2. Nature's Darling, 6.35, 4.10; 3. Sweep Hand, 3.15. Temps, 1.55 1-5. Hehukai, Burnoose, Non Stop, Capt. Stevenson, Lady Essington ont aussi couru.

Les meneurs dans les majeures

Voici le classement final chez les joueurs des ligues majeures de base-ball pour la saison qui s'est terminée hier:

LIGUE AMERICAINE

Au bâton, Fonseca, Indiens, .369. Points comptés: Gehring, Tigers, 130.

Points produits: Simmons, Athletics, 154.

Coups réussis: Alexander, Tigers, et Gehring, Tigers, 214.

Doubles: Johnson, Tigers, 48. Triples: Gehring, Tigers, 19.

Coups de circuit: Ruth, Yankees, 49.

Buts volés: Gehring, Tigers, 27. Meilleur lanceur: Grove, Athletics, gagne 21, perd 6.

LIGUE NATIONALE

Au bâton, O'Doul, Phillies, .400. Points comptés: Hornsby, Cubs, 155.

Points produits: Wilson, Cubs, 153.

Coups réussis, O'Doul, Phillies, 254. Doubles: Frederick, Robins, 53. Triples, Waner, Pirates, 20.

Coups de circuit: Klein, Phillies, 43.

Buts volés: Caylor, Cubs, 43. Meilleur lanceur: Root, Cubs, gagne 19, perd 6.

Jacmain a l'avantage

La première rencontre pour le championnat du Canada au jeu de quilles, entre V. Jacmain et L. Charpentier a eu lieu hier aux allées de l'Académie Saint-Denis, alors que Jacmain a pris un avantage de trente-sept points dans les dix premières parties.

Ubaldo Rose, le promoteur de ce championnat a présenté les deux joueurs ainsi que Léo Kid Roy, champion poids plume du Canada, donateur du trophée. Ce dernier a lancé la première boule en signe de départ du match.

Les dix dernières parties seront jouées dimanche prochain, à 8 heures et le vainqueur sera alors proclamé champion du Canada, au jeu des grosses quilles:

Résultat détaillé: L. Charpentier: 136, 144, 195, 151, 192, 163, 178, 207, 207, 182; total, 1848. Moyenne, 184,8.

V. Jacmain: 187, 166, 170, 188, 196, 179, 223, 183, 191, 200; total, 1885. Moyenne, 188,5.

Majorité pour Jacmain, 37 points.

Une commission à Sherbrooke

Sherbrooke, 7. — La ville de Sherbrooke, suivant l'exemple de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières, vient de décider de former une commission athlétique qui aura pour but de contrôler les sports de la boxe et de la lutte.

M. Antonin Deslauriers a été prié de préparer les règlements et de rédiger les différentes formules de contrats et de permis.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues majeures de base-ball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Samedi		R. H. E.	
Philadelphie	320 000 012—8 12 3		
New-York	000 020 200—4 8 0		

Batteries: Grove et Cochrane, Sherrid et Dickey.

Boston: 200 100 001—4 9 1

Washington: 100 010 001—3 9 2

Batteries: M. Gaston et Connolly; Malberry et Tat.

Cleveland: 001 000 011—3 10 0

St. Louis: 001 000 010—2 9 0

Batteries: W. Ferrell et L. Sewell; Gray et R. Farrell.

Détroit: 101 120 100—6 14 0

Chicago: 002 000 010—3 9 0

Batteries: Whitehill, et Hayworth; Burn et Autrey.

Dimanche

Philadelphie: 000 000 212—5 14 0

New-York: 110 000 000—2 7 2

Batteries: Walberg, Rommel et Cochrane; Rhodes, Moore et Dickey, Jorgens.

Première partie

Cleveland: 000 002 000—2 11 1

St. Louis: 003 001 00x—4 7 2

Brown et Sewell; Stieley et Ferrer.

Deuxième partie

Cleveland: 001 000 00x—1 10 2

St. Louis: 022 000 00x—4 6 0

Batteries: Stoffner et Myatt; Kimsey et Schang.

Boston: 000 002 000—2 5 2

Washington: 000 100 000—1 5 0

Batteries: Durham, Simmons et Connolly; Liska et Tate.

Détroit: 100 010 104—7 13 1

Chicago: 300 300 002—8 7 0

Wyatt, Page, Prud'homme et Hayworth; Walsh et Autrey.

LIGUE NATIONALE

Samedi

Philadelphie: 000 000 000—3 13 0

Pittsburg: 000 001 000—1 7 1

Hallahan et Wilson; Brame et Hemsie.

Deuxième partie

Saint-Louis: 000 002 500—7 12 3

Pittsburg: 000 005 21x—8 10 1

Chicago: 000 000 000—0 5 1

Cincinnati: 101 003 04x—9 14 1

Cvengros et Schulte; Erhrhart et Gooch.

Première partie

Brooklyn: 000 000 012—3 9 2

Boston: 010 040 300x—8 16 0

Clark et Picinick; Jones et Spohrer.

Deuxième partie

Brooklyn: 100 000 000—1 7 2

Boston: 120 000 02x—5 11 0

Moss et Dabery; Bremel et Leggett.

DIMANCHE

New-York: 004 010 202—9 13 1

Pittsburg: 030 100 000—4 10 5

Parmalee, Lucas et Hogan, Verman; Smith, Seibold, Clarkson, Spohrer, Leggett, Gowdy et Cronin.

Pittsburg: 060 010 001—8 12 0

Chicago: 010 020 000—3 6 0

French et O'Connell; Gramph, Blake, Carlson, Bush et Gooch.

Saint-Louis: 110 000 000—2 8 0

Cincinnati: 100 000 000—1 10 0

Frankhouse et Smith; Gudat et Gooch, Wingo.

LA DECISION A YOUNG LEBRUN

Sherbrooke, 7. — Young Lebrun, de Sherbrooke, a obtenu une victoire par décision sur Clovis Durand, de Montréal, samedi soir, dans un combat de dix rondes.

Durand sembla avoir le dessus durant la première partie du combat, mais à partir de la sixième ronde les rôles changèrent.

Jack Renault était arbitre.

LA COURSE DE SIX JOURS

La première course de six jours en bicyclette s'est terminée à minuit samedi soir, au Forum, en présence d'une assistance nombreuse, qui a acclamé les vainqueurs de cette randonnée.

L'équipe Coburn-Declerk, de Chicago, détala à une allure vertigineuse durant la dernière heure de course et éclipse par sa vitesse extraordinaire, et en moins d'un demi-heure ils s'étaient remis sur un pied d'égalité avec les autres après avoir été un tour en arrière et de plus prirent un avantage de deux tours.

Le rescan a alors que dix minutes de temps et leur victoire était assurée.

Un accident des plus regrettables s'est produit samedi après-midi, qui eut des suites désastreuses pour l'équipe montréalaise Matton-Lepage.

Matton, qui était à ce moment sur la piste, fut frappé par Benazzato; l'on se porta à son secours et après examen l'on trouva qu'il s'était brisé une côte; il fut transporté d'urgence à l'hôpital Western, où les médecins déclarèrent plus tard craindre la perforation d'un poulmon.

Henri Lepage retourna sur la piste vers 9 h. 30 p.m., de pair avec Boogmans, lorsque le compagnon de celui-ci, Merkle, refusa de continuer, mais il dut prendre position avec Boogmans, qui était quatre tours en arrière, dès son arrivée ils regagnèrent un tour, mais la besogne était trop forte et l'heure trop avancée pour reprendre le terrain perdu. Voici la position finale des équipes:

1. Bill Coburn et Maritz Declerk, 2,169 milles, 3 tours, 214 points.

Deux tours en arrière

2. Torchy Peden et Bill Coles, 757 points.

3. Art. Best et Al Crosley, 743 points.

4. Luigi Benazzato et Armido Rizzetto, 552 points.

5. Marcel Blondet et Reg. Fielding, 447 points.

6. Jack Costello et Sammy Gastman, 417 points.

Trois tours en arrière

7. René Boogmans et Henri Lepage, 501 points.

LES HONNEURS SONT PARTAGES

Les All Stars et le Sherbrooke ont divisé les honneurs de la journée en remportant chacun une victoire, hier après-midi, au Stade.

La première fut une victoire facile pour les All-Stars par 10 à 3. Hogsett autrefois des Montréal et aujourd'hui du Détroit, était sur le terrain du club Sherbrooke ainsi que Henry, le premier but du Montréal. Hogsett fut touché par treize coups sûrs.

All Stars avait sur son alignement les joueurs Maranyville et Del Bissonette. Maranyville frappa 3 fois en lieu sûr, tandis que Bissonette ne put rien faire contre le chef indien.

LA FETE AERIENNE DE SAINT-HUBERT

PLUS DE QUARANTE MILLE PERSONNES Y SONT ALLEES HIER... UN AUSSI GRAND NOMBRE N'ONT PU SE RENDRE... LA CIRCULATION D'AUTOS... LA CIRCULATION D'AUTOS...

On estime à quarante mille le nombre de ceux qui sont allés, dans la journée d'hier, à l'aérodrome de Saint-Hubert pour voir la fête aérienne organisée par le Light Airplane Club de Montréal.

Les avions ont été alignés sur les routes conduisant à l'aérodrome étaient encombrées et les officiers spéciaux de la circulation n'ont pu réussir à maintenir l'ordre.

Plus de cinq mille automobiles ont tenté d'atteindre le terrain d'aviation mais un grand nombre ont dû retourner ou rester en panne.

Les avions ont été alignés sur les routes conduisant à l'aérodrome étaient encombrées et les officiers spéciaux de la circulation n'ont pu réussir à maintenir l'ordre.

Plus de cinq mille automobiles ont tenté d'atteindre le terrain d'aviation mais un grand nombre ont dû retourner ou rester en panne.

Les avions ont été alignés sur les routes conduisant à l'aérodrome étaient encombrées et les officiers spéciaux de la circulation n'ont pu réussir à maintenir l'ordre.

LE BANQUET

Samedi soir, le Board of Trade donnait un banquet en l'honneur des vainqueurs des derniers examens locaux d'aviation et des aviateurs prenant part à la première fête aérienne organisée au Canada et qui a eu lieu samedi et hier, à l'aéroport de Saint-Hubert.

Belle randonnée de Coste et Bellonte

Paris, 7. — Le ministère de l'aviation annonce que Diémond Coste et Maurice Bellonte ont accompli un nouveau record de vitesse sur longue distance en avion.

Les estimés non officiels de la distance parcourue par les aviateurs français placent le nombre de milles de la randonnée à 5,500 à 6,000.

Incendie chez le Dr Victor Geoffrion

L'Assomption, 7. — La résidence de M. le Dr Victor Geoffrion a été rasée par les flammes hier matin, à 7 heures, M. et Mme Victor Geoffrion étaient allés à la messe de 7 heures, pendant que leurs deux fils, M. le Dr Paul Geoffrion, dentiste, et M. Fabien Geoffrion, courtier, restaient à la maison.

M. Ernest Lapointe fête à Londres

Londres, 7. — La délégation canadienne à la conférence sur les lois des Dominions a fêté samedi soir, le 53ème anniversaire de naissance de M. Ernest Lapointe.

LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

LA GRANDE-BRETAGNE Y INVITE LES ETATS-UNIS, LA FRANCE, L'ITALIE ET LE JAPON.

Washington, 7. (S. P. A.) — La Grande-Bretagne câble aujourd'hui aux cinq puissances navales une invitation à assister à la conférence de désarmement qui s'ouvrira à Londres au cours de la troisième semaine de janvier.

Le texte des invitations sera rendu public mercredi, probablement en même temps dans les cinq capitales concernées: Londres, Washington, Tokio, Paris et Rome.

C'est George Anderson, secrétaire du président Hoover, qui a annoncé la chose à la Maison Blanche hier à la suite d'un téléphone avec le président.

M. Hoover a passé tout l'avant-midi en conférence à sa résidence d'été sur la rivière Rapidan, Virginie, avec le premier ministre MacDonald.

La conférence de janvier aura pour but d'amener une entente sur la limitation de toutes les catégories de vaisseaux que n'affecte pas le traité de Washington de 1922. Ce traité impose une limitation du tonnage brut sur les gros vaisseaux, les croiseurs, et fixe un taux de tonnage des gros vaisseaux de 5 pour les Etats-Unis, 5 pour la Grande-Bretagne, 3 pour le Japon et 1.7 pour la France et l'Italie.

Les conversations qui ont eu lieu entre le premier ministre MacDonald et l'ambassadeur Dawes à Londres, ont presque entièrement porté sur la puissance des croiseurs.

En appliquant l'unité de mesure, c'est-à-dire le tonnage brut de 339,000 et les Etats-Unis de 285,000 à 300,000. Il reste à résoudre quel moyen les Etats-Unis devront prendre pour avoir un tonnage équivalent à celui de la Grande-Bretagne.

Ce sont là des thèmes de pourparlers tout trouvés pour M. MacDonald et M. Hoover au cours de cette semaine.

M. MacDonald et le sénateur Borah

Washington, 7. (S. P. C.) — Washington attend avec un vif intérêt la conférence que M. Ramsay MacDonald doit avoir, mercredi, avec le sénateur Borah, président du comité sénatorial des affaires étrangères.

Le sénateur Borah avait proposé à l'Angleterre, au cours des récentes négociations diplomatiques sur la limitation des armements navals, de couler quelques-uns de ses navires de guerre, comme le moyen le plus pratique d'atteindre à l'égalité navale avec les Etats-Unis.

Décès du Dr C. Desrosiers

Le Dr Cléophas Desrosiers, autrefois de Joliette, est décédé samedi, le 5 octobre courant, à l'âge de 68 ans et 8 mois.

Le défunt était né à Sainte-Élisabeth de Joliette; il fit ses études au Séminaire de Joliette et à l'Université Victoria de Montréal où il fut gradué comme médecin en 1890.

De son mariage à Georgiana Lottie, en 1891, sont nés six enfants qui lui survivent ainsi que sa femme, trois filles: Georges, médecin, à Shawinigan; Charlemagne et Jules; trois filles: Mlle Rose Desrosiers, Mme Charles Rolland (Lucienne) et Juliette.

Le Dr Desrosiers ne pratiquait plus sa profession depuis environ un an et demi et il vivait chez son gendre, M. Charles Rolland, No. 819, rue Laporte.

C'est de la rue partira, le mercredi, 9 octobre courant, vers huit heures, la dépouille mortelle qui sera transportée en automobile à Sainte-Élisabeth de Joliette où sera chanté le service, à 11 heures.

Violente tempête en Europe

Londres, 7. (S. P. A.) — De violentes tempêtes ont passé sur le continent et sur la Grande-Bretagne. Des dommages considérables ont été rapportés de Portugal, de Bretagne et d'Irlande. L'Irlande a été la plus atteinte. Des ponts importants ont été emportés dans County Tyrone. L'inondation a forcé des habitants à se réfugier aux étages supérieurs de leurs maisons.

Les chemins de fer ont été inondés, les communications téléphoniques et télégraphiques interrompues, plusieurs bestiaux noyés, et les récoltes détruites. Plusieurs Strabane et de Donegal.

La côte sud d'Angleterre a été rudement frappée, particulièrement Weymouth, Bournemouth et Exeter.

Journée de Sainte-Thérèse à Notre-Dame de Lourdes

La Journée de Sainte-Thérèse à Notre-Dame de Lourdes, demain, deuxième mardi du mois, 8 octobre, verra un cachet particulier du fait qu'elle aura lieu pendant l'octave de la fête de la Sainte. Les associés de l'Œuvre de St-Pierre-Apôtre s'empresseront de venir honorer leur sainte patronne et la prier pour leurs intentions et celles de l'Œuvre. La messe du matin est à 7h. La cérémonie du soir est à 7h. 30, et l'instruction y sera donnée par le R. P. Lamarche, O. P.

Au Portugal

Lisbonne, Portugal, 7. — Le Portugal a célébré la dix-neuvième anniversaire de la fondation de la république samedi. Le président Carnoba a annulé les sentences de 114 prisonniers et a réduit la durée des sentences de longs emprisonnements.

LA NAVIGATION

LE NIVEAU MOYEN DU PORT ET CELUI DES GRANDS LACS CET ETE

Ottawa, 7. (S. P. C.) — D'après un récent rapport du service hydrographique fédéral le niveau moyen du port de Montréal et celui des grands lacs, sauf le lac Supérieur, ont été plus élevés de juin à octobre pendant toute période correspondante depuis les années indiquées ci-après: port de Montréal, depuis 1917, lac Ontario, depuis 1908, lac Erie, depuis 1887, lac Huron, depuis 1888. Quant au lac Supérieur, son niveau moyen, de juin au présent mois a été de 1 pouce et demi inférieur à son niveau moyen de la période correspondante de 1928, qui était le plus élevé depuis 1916.

LA QUESTION DU GRAIN

Les éleveurs du port de Montréal contiennent actuellement treize millions trois cent mille boisseaux de grain. Quarante-quatre ou quarante-cinq navires chargés de grain immobilisés dans le port. Les commandes sont toujours très faibles. Du commencement de la saison de navigation à la fin de la semaine dernière, l'exportation du grain par Montréal était de 73,609,513 boisseaux, comparativement à 141,182,582 boisseaux dans la période correspondante de 1928.

ARRIVEE DU "MELITA"

Le "Melita", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow et de Belfast, est arrivé à Montréal hier matin. Parmi ses passagers, il y avait de nombreux touristes canadiens et américains.

VOYAGE RELATIF A L'ACQUISITION DE NAVIRES PAR LA C. N. S.

Au nombre des passagers du "Doric", paquebot de la compagnie White Star navigant à destination de Liverpool actuellement, il y a trois ingénieurs de la "Canadian National Steamships" qui se rendent en Grande-Bretagne au sujet de l'acquisition de navires par la C. N. S.: MM. W. E. Bailey, P. H. Farmer et A. S. Munro.

A BORD DU "MONTROSE"

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, est arrivé à Montréal, samedi, avec 152 passagers de cabines. Parmi les Montréalais qui sont venus à bord de ce paquebot il y avait: M. Ulric Caron, M. E. Clavel, Mme H. Donner, Mlle Thérèse de Roussy de Sales, Mme E. Théoret, F. J. Anvers, le "Montrose" a fait escale à Southampton, à Cherbourg et à Gohb. Il a débarqué à Québec 300 passagers de troisième.

MOVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Aurania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, est arrivé à Montréal aujourd'hui.

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le "Regina", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'"Athena", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Aurania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Galgaric", de la compagnie White Star, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton demain.

L'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton demain.

Le "Megantic", de la compagnie White Star, arrivera à Southampton jeudi.

L'"Alaunia", de la compagnie Cunard, arrivera à Plymouth jeudi.

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, arrivera à Liverpool jeudi.

Le "Letitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, arrivera à Glasgow dimanche.

Le "Doric", de la compagnie White Star, arrivera à Liverpool dimanche.

M. MacDonald rend visite à la légation canadienne

Washington, 7. (S. P. C.) — La première visite du premier ministre Ramsay MacDonald, après qu'il eut établi sa résidence à l'ambassade britannique, a été pour la légation canadienne.

A 10 heures, samedi matin, l'automobile de l'ambassadeur s'arrêta devant la légation de l'avenue Massachusetts, et M. MacDonald et son Esme Howard commencèrent leur journée par une visite au ministre canadien et à Mme Massey.

Les membres du personnel de la légation furent présentés au premier ministre par M. Vincent Massey, et après une brève conversation, M. MacDonald et son Esme partirent pour visiter la légation de l'Etat libre d'Irlande.

Le premier ministre et l'ambassadeur se rendirent ensuite au Capitole pour saluer le vice-président Charles Curtis et le juge en chef Howard W. Taft. Leur visite au secrétaire d'Etat Stimson dura une demi-heure.

Causerie sur la Semaine de l'agneau au radio

A 8 heures ce soir, le poste C. K. A. C. irradiera une courte causerie par M. Alfred Leduc, sur la "Semaine de l'agneau". Cette causerie s'adresse particulièrement aux femmes. Pourquoi doit-on, consommer de l'agneau, comment choisir la meilleure qualité d'agneau-chez le boucher, tels sont quelques-uns des points que développera l'honorable monsieur Leduc, qui est président de l'Exposition de Bestiaux qui doit se tenir à Montréal, mercredi et jeudi de cette semaine.

La "Semaine de l'agneau" coïncide avec cette exposition. La même causerie sera faite en anglais immédiatement après, par M. A. L. Laing, gérant des ventes de Canada Packers, et président du Comité de la Semaine de l'Agneau.



M. DESMOND FITZGERALD, ministre de la défense dans l'Etat libre d'Irlande, en visite aux Etats-Unis.

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU MERCREDI 7 OCTOBRE 1914

Aux dernières dépêches, le général von Kluck, ayant reçu des renforts d'une manière qu'on ne s'explique pas, a réussi à arrêter le mouvement que les Alliés exécutaient pour encercler son armée et cherche à son tour à prendre de flanc Anglais et Français.

Sir Robert Borden annonce qu'un nouveau corps expéditionnaire sera levé au Canada incessamment. Ce nouveau corps expéditionnaire sera fort de 22,000 hommes, ce qui portera à plus de 50,000 le nombre des soldats canadiens en Europe.

On mande de Londres que le comte Zeppelin et son état-major préparent l'invasion aérienne de l'Angleterre.

Une dépêche d'Athènes annonce que la Turquie reçoit des canons et des munitions d'Allemagne. On croit que les Turcs ne tarderont pas à entrer dans le conflit européen.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le syndicat catholique des charpentiers-menuisiers s'assemble ce soir, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est. Il y aura installation des officiers élus à la dernière assemblée. A cette occasion, le syndicat organise une fête syndicale; on distribuera des rafraichissements, cigares, cigarettes et tabac.

Plusieurs orateurs porteront la parole, entre autres M. l'abbé A. Boileau, M. O. Filion, président de la Fédération du bâtiment.

M. J.-B. Déglise, agent d'affaires, fera une revue des activités des derniers mois. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Le syndicat catholique des journalistes s'assemble ce soir, à la salle 2-3, édifice des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'être présents. Un rapport important de l'exécutif sera présenté.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le Bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers, s'assemble ce soir, à 8h. 15, à la salle des syndicats catholiques, 1231, DeMontigny est. Rapports et discussion. Officiers et délégués sont priés d'assister.

PRESSIERS DE JOURNAUX

Le syndicat No 2 des pressiers de journaux s'assemble ce soir, à la salle des syndicats catholiques, No 6, édifice des syndicats, 1231, DeMontigny est. Rapport de M. G. Tremblay, agent d'affaires. Les membres sont priés d'assister. Par ordre.

UNIVERSITE DE MONTRÉAL

FACULTE DE PHILOSOPHIE

Horaires de la semaine du 7 octobre 1925: 1. Cours régulier, 7h. 30 et 8h. 30 p.m.

Lundi, Droit social, Prof. Pineault; mariage, III. — Cosmologie, Prof. Lamarche; L'univers, II. Mardi, Droit professionnel, Prof. Hébert; Contrat collectif. — Logique, Prof. Pineault; Générations de l'esprit, II.

Vendredi, Histoire, Prof. Forest; Avant Socrate, II. — Droit social, Prof. Pineault; Pouvoir civil, III. H. Cours spécial: 8h. 30 et 9h. 30 a.m.

Samedi, Logique, Prof. Pineault; Générations de l'esprit, I. — Histoire, Prof. Forest; Socrate.

Baïonnettes prohibées

Ottawa, 7. (S.P.C.) — L'importation de baïonnettes en ce pays a été prohibée excepté sur permission du ministre du revenu national, selon des instructions données aux percepteurs des douanes à la fin de la semaine. Les baïonnettes sont classées

chez Dupuis Rues Sainte-Catherine-Saint-André-DeMontigny-Saint-Christophe-Plateau 5151 Neuf manières d'embellir votre foyer no 6 La luxueuse salle à diner comporte nécessairement une note "d'art moderne" et la maîtresse de maison habile jugera tout de suite de l'effet d'une lampe ou d'un lustre aux reflets cubistes, d'une tenture aux dessins asymétriques et c'est dans le choix de choses décoratives qu'elle sera plus à même de développer son goût personnel, car ne vous est-il pas arrivé d'entrer dans une salle à diner où le décor semi-futuriste vous charma à première vue? C'est gai, plein de vie et on doit sûrement manger avec plus d'appétit quand tout ce qui nous entoure reflète le goût discret mais cependant original de l'aimable hôtesse. Voyez ce mobilier (\$195.00) en véritable noyer avec décor de médaillons plus poli, faisant un ensemble deux tons. Installez ce tapis BARRYMORE (\$35.50) aux teintes exotiques, il donnera le luxe recherché pour cette pièce. Maintenant, la fenêtre doit être décorée d'un riche panneau de tulle soyeux (\$65.50) drapant de chaque côté une riche tenture dont les rayures et les guirlandes de fleurs s'entrelacent gracieusement (\$3.90 la verge). Que vos murs soient gais, chère Madame, afin d'envelopper toutes ces jolies choses d'un air de fête, et en choisissant un papier-tenture aux lourdes grappes de raisins et autres fruits (papier lavable à .69 le rouleau simple) dans les teintes pâles ou foncées vous établirez à peu de frais l'atmosphère voulue. Je prends plaisir à vous indiquer tout particulièrement un lustre d'une originalité exclusive et qui tombe dans la catégorie de "L'art moderne". C'est un dôme renversé, en verre simili-ambre et dont les reflets multicolores illumineront de la plus jolie façon votre salle à diner. Je pourrais vous citer des centaines d'articles très décoratifs pour cette pièce, mais je sais qu'en vous en donnant la peine, vous trouverez facilement vous-mêmes, chères lectrices, la chose fantaisie, si agréable à l'œil. Conditions de paiements faciles 10% comptant Solde en versements mensuels. Heugnette OFFRE SPECIALE DE PAPIER-TENTURE DE LA PLUS BELLE QUALITE Nous vous offrons ces papiers-tentures mardi, au prix du fournisseur. C'est le surplus d'un stock dont un grand manufacturier canadien nous a fait profiter, et à notre tour nous nous empressons de vous en faire bénéficier. LES PROPRIETAIRES ou LOCATAIRES AVISES sauront prendre avantage de cette offre. Prix variant selon la qualité: .07 1/2, .10, .16, .24, .29, .34, .44 DUPUIS FRERES—au troisième Dupuis Freres J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, secrét.

comme "armes offensives" et un permis de police est exigé de qui, conque désire en avoir une sur lui, excepté dans sa propre maison. Aucun étranger n'a la permission de posséder une baïonnette. L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques Les anciens élèves de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques se sont réunis, samedi soir, au Cercle Universitaire. M. J.-T. Armand présidait. Il a été décidé de célébrer, au cours du mois de décembre, par un banquet, le dixième anniversaire de la fondation de l'Ecole. A l'occasion de son prochain mariage, les anciens ont présenté un cadeau à l'un de leurs confrères, M. Alfred Labelle, journaliste et avocat. Le transport des pommes de terre par le C.N.R. Les pommes de terre récoltées dans le Québec et les Provinces Maritimes et expédiées en vrac à Montréal pour être transportées dans l'Ouest canadien peuvent, après le 10 octobre, être mises en sac en transit, sur les lignes du Canadien National. Get avis qui intéresse les expéditeurs et les acheteurs de légumes, est rendu public par le service des marchandises du Canadien National. M. le chanoine Dimnet à bord du Rochambeau New-York, 7. — Le "Rochambeau", de la Cie générale transatlantique, arrive à New-York cet après-midi. Parmi les passagers de ce paquebot il y a M le chanoine Dimnet, écrivain et conférencier bien connu; le peintre Yves Descars, "grand prix de Rome"; Mme Descars et Mlle Descars. M. Larkin à Washington Washington, 7. (S.P.A.) — M. P. C. Larkin, haut commissaire canadien à Londres, est reparti d'ici

Quelques candidats dans Ontario Ottawa, 7. — Ottawa-Nord: Walter Gilhooly, libéral. L'est d'Ottawa: — Albert Pinard, libéral. Toronto-Dovercourt: — R. D. Stanley, libéral. Toronto-Brockton: — James Gilchrist, libéral. Peterboro: — J. F. Strickland, conservateur. Alexandria: — S. O'Connor, libéral. London-Sud: — Dr H. A. Stevenson, travailliste. Toronto-Woodbine: — George S. Shields, conservateur. Toronto-St-David: — Wilfred Heighington, conservateur. Kent-Est: — Angus Gilmeers, libéral. Lambton-Ouest: — William H. Miller, libéral. Frontenac-Addington: — W. D. Black, conservateur. Témiscamingue-Sud: — C. A. Byam, libéral. Frontenac-Lennox: — Dr A. Ming, libéral. Sudbury: — Charles McGrea, conservateur. Renfrew-Sud: — T. P. Murray, libéral. Prince-Edouard: — J. H. Porter, libéral - progressiste - prohibitionniste. "CŒUR D'OR" Demain: Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Cœur d'or", par M. de Wailly. hier après-midi pour Toronto. Pendant son court passage à Washington, M. Larkin fut l'hôte du ministre canadien, M. Massey, et de son épouse. Samedi soir, M. Massey et Madame Massey reçurent à dîner en l'honneur du haut commissaire. L'année jubilaire se prolongera jusqu'en juillet prochain Rome, 7. — En raison du grand nombre de pèlerins qui affluent à Rome, Notre très Saint Père le Pape a définitivement décidé de prolonger la période jubilaire. Les fidèles qui remplissent les conditions posées pourront donc gagner les indulgences du jubilé jusqu'à la fin de juillet prochain. M. l'abbé MARTIN JOHNSON, président de la "Canadian Catholic Students' Mission Crusade", vient d'être nommé président de la "Catholic Truth Society", en remplacement de M. l'abbé J. E. Burke.